



80 TOURNAGES ONT EU LIEU À MONTREUIL

L'engouement des réalisateurs pour les décors montreuillois n'a pas été refroidi par la crise sanitaire. ■ P. 20

CULTURE ET POLLUTION DES SOLS

Comment traiter les pollutions afin de préserver les projets d'agriculture ? La municipalité y travaille ! ■ P. 24



COVID-19. UN DEUXIÈME CENTRE DE VACCINATION OUVRE SES PORTES

La municipalité vient d'obtenir le feu vert du préfet pour ouvrir un centre de vaccination au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Il complétera l'offre de vaccination du CHI. ■ P. 5



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

ELLES FONT BOUGER LES LIGNES DE NOTRE SOCIÉTÉ... *Spécial 8 mars*

Au travail, à l'école, en famille, elles œuvrent pour une société égalitaire. Entre libération de la parole et politiques municipales volontaristes, Montreuil est une terre d'innovations. Dossier à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. ■ P.6



INVENTER LE FUTUR DU T1, LE 13 MARS



Montreuil et Est Ensemble invitent les habitants à une balade urbaine pour lancer la concertation sur les aménagements autour du T1. ■ P. 12

NOS ARTISANS RÉCOMPENSÉS



Montreuil abrite de nombreux artisans d'exception, comme Hervé Obligi et Laurent Jarry, qui viennent d'être primés par la Chambre des métiers et de l'artisanat du 93. ■ P. 21

À L'HONNEUR

Marie Aichagui : en finir avec la précarité menstruelle !

Ingénieure, diplômée de l'École centrale (Paris) et de l'Institut royal de technologie de Stockholm, Marie Aichagui, 41 ans, a travaillé pendant des années pour des grands groupes industriels, tels qu'Airbus et l'allemand Linde. Ses nombreux déplacements professionnels l'ont surtout sensibilisée aux... questions sociales et environnementales. En 2014, elle fonde Déesse Padma. Sa spécialité ? Les serviettes hygiéniques lavables, ainsi que toute une gamme de produits en tissu « zéro déchet » (coussinets d'allaitement, lingettes bébé, etc.). L'an passé, Déesse Padma a vendu plus de 20 000 exemplaires de ses serviettes, auprès notamment d'universités françaises (Lille, Lyon, etc.) engagées contre la « précarité menstruelle » des étudiantes. « En France, 10 % des femmes n'ont pas les moyens de s'acheter des serviettes », dit Marie. Suédoise par sa mère et Marocaine par son père, elle s'est installée en 2017 à Montreuil avec sa famille. Un vrai coup de cœur pour la ville et son environnement, favorables à ses créations « écoresponsables ».

Photographie Gilles Delbos



Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

28 février : intervention pour une vente de cigarettes à la sauvette porte de Montreuil. Les paquets de cigarettes ont été remis à l'officier de police judiciaire pour destruction.

27 février : avisés par la police nationale, les policiers municipaux sont intervenus dans le cadre d'un début d'incendie rue Dombasle pour sécuriser les lieux. L'incendie, causé par une chaudière en surchauffe au sein d'une entreprise, n'a pas fait de blessé.

22 février : immobilisation d'un véhicule pour défaut de contrôle technique, rue Étienne-Marcel.

18 février : intervention sur un véhicule recherché pour fait de vol et violence, boulevard Henri-Barbusse.

16 février : verbalisation d'un individu promenant un chien répertorié dangereux sans muselière sur la voie publique et pour défaut de déclaration à la Ville de Montreuil. Intervention des policiers municipaux pour une personne vulnérable, recueillie au sein d'une structure municipale, boulevard Théophile-Sueur. Après sa prise en charge, il s'est avéré que cette personne, souffrant de la maladie d'Alzheimer, était recherchée par sa famille.

15 février : avisés par des riverains, les policiers municipaux sont intervenus sur un chantier pour faire cesser un début d'incendie causé par un barbecue.

Par ailleurs, les services de la police municipale gèrent au quotidien les demandes des Montreuillois déposées via le dispositif Sesam : tél. 0148 70 66 66 ou sesam@montreuil.fr

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 18 et le 19 mars dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



GILLES DELBOS

Les amandiers sont au rendez-vous

L'amandier est le premier arbre fruitier à fleurir. Cet hiver, la Ville a planté plus de cinquante nouveaux fruitiers à travers les quartiers (voir data.montreuil.fr). Au total, il y a près de 15 000 arbres à Montreuil, hors jardins privés.

Champs de neige dans les cours d'école

Pendant plus d'une semaine, mi-février, la neige s'est accrochée à Montreuil. Dans les cours d'école et dans les parcs, sa lumière dépayssante a mis entre parenthèses tous les soucis de la pandémie.



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

Étrangers, ils ont combattu les nazis pour la France

Sur l'esplanade Missak-Manouchian, samedi 20 février, Montreuil a ravivé le souvenir des vingt-trois résistants FTP – Main-d'œuvre immigrée, ou « groupe Manouchian », fusillés par les nazis le 21 février 1944. Mathieu Tomé, conseiller municipal délégué à la mémoire et aux anciens combattants, était entouré notamment de représentants de l'Union culturelle arménienne de Montreuil et du Parti communiste français.



GILLES DELBOS

Raúl Matta exp(lose) les couleurs

Après *Un été Matta*, la galerie montreuilloise l'Escalier espace d'art présente *Éternel Matta*. Une exposition de quelques-unes des 5 300 œuvres du très prolifique peintre chilien haut en couleur Raúl Matta, prolongée jusqu'au 7 mars à la Galerie éphémère, 1, rue Kléber. Visites sur rendez-vous au 06 08 88 45 25.



VERONIQUE GUILLEN

Mouss et Hakim en répétition dans les écoles

Les anciens leaders du groupe Zebda, Mouss et Hakim, accompagnés de leur guitariste, ont animé quatre ateliers « chant », les 1^{er} et 2 mars, dans les écoles d'Estienne-d'Orves, Héritier, Hessel et Lafargue. Douze classes participent cette année au programme La Cité des Marmots, mené par l'association Villes des musiques du monde. Les petits Montreuillois sont attendus en concert le 19 juin, sur la grande scène de la Fête de la ville.



VÉRONIQUE GUILLEN

**UN JEU,
UNE EXPÉRIENCE**

**La science
à la portée de tous**

Faire voler des petits avions, c'est toujours amusant. Cela devient une expérience scientifique avec Les Petits Débrouillards. Cette association, spécialisée dans la « démocratisation » scientifique, a animé plusieurs ateliers de découverte à la maison de quartier du Grand-Air, durant les vacances d'hiver. Son équipe connaît bien Montreuil, où elle intervient dans tous les quartiers. L'association vient d'ailleurs d'installer son siège régional à Mozinor, avec le soutien de la Ville. En gageant que des milliers de petits Montreuillois deviendront des « petits débrouillards » éclairés et savants.

LE MOT DU MAIRE

Un 8 mars attendu et plein d'espoir...

Enfin, un deuxième centre de vaccination va être ouvert le 8 mars prochain à Montreuil.

Il sera situé dans l'enceinte de l'hôtel de ville. Nous espérons vous l'annoncer depuis des semaines. Nos équipes avaient pris toutes les dispositions pour accueillir les Montreuillois désirant se faire vacciner contre le Covid-19, luttant ainsi contre son expansion (lire page 5).

Mais comme partout dans le pays, le manque de vaccins, une logistique inappropriée... bref, le manque d'anticipation gouvernemental a retardé cette ouverture. L'urgence était d'autant plus vive que notre département est l'un des plus touchés par le virus, et que le premier centre ouvert au sein de l'hôpital André-Grégoire est saturé. Lundi 1^{er} mars, comme nous le réclamions, nous avons obtenu de la présidence l'engagement que de nouveaux centres seraient ouverts, dont un à Montreuil.

Rien ne doit désormais empêcher sa mise en marche effective.

Pour cette nouvelle phase de la vaccination, nous serons à nouveau particulièrement attentifs aux plus précaires d'entre nous, et à celles et ceux qui ne maîtrisent pas les outils informatiques pour les inscriptions. Nous prendrons des dispositions pour qu'ils soient informés, voire accompagnés, dans leurs démarches. Dans le même temps, à l'initiative du conseil départemental et de l'Agence régionale de santé (ARS), un « vacci-bus » fera sa première étape dans notre ville le 18 mars pour vacciner directement dans nos quartiers les Montreuillois aux prises avec des difficultés de déplacement. L'horizon se débouche enfin.



JEAN-LUC TABUTEAU

Le maire Patrice Bessac rend visite aux soignants du CHI André-Grégoire.

Le 8 mars prochain sera aussi la Journée internationale des droits des femmes, à laquelle notre municipalité apportera comme chaque année sa contribution. Des mesures concrètes pour aider les femmes victimes d'insupportables violences sont prises. Les noms de Thérèse Clerc, Gisèle Halimi et Simone Veil ont été donnés à trois espaces publics de notre ville. Par ce geste symbolique, nouvelle expression de sa politique en faveur des femmes, votre équipe municipale vise deux objectifs. Le premier est de remercier et d'honorer ces femmes pour les actions qu'elles ont menées en faveur du droit des femmes, consubstantiel à l'émancipation de notre société. Le deuxième veut rappeler à chacun, toujours et encore, la place fondamentale qu'elles occupent et la mise en adéquation des modes et règles de vie qu'appelle cette réalité. Or, on est loin, très loin du compte. Sociétales, sociales, les inégalités sont légion.

Ainsi l'inégalité perdure-t-elle au sein du monde économique. Selon l'Insee, le salaire mensuel net moyen des femmes en France est inférieur de 19 % à celui des hommes. Dans quelles poches la différence va-t-elle ? Sûrement pas dans celles de leurs collègues masculins. Pour certains, l'inégalité devient profitable.

Cette discrimination salariale normalise en la perpétuant l'idée d'une inégalité femme-homme. Elle porte en elle l'injustice sociale et son corollaire, la domination, source elle-même de la violence. Cette inégalité irrigue les rapports économiques, imbibe des consciences, qui l'admettent et la reproduisent au sein même du foyer.

Le Covid-19 a aggravé les conditions de vie et de travail des femmes. Toujours selon l'Insee, « la prise en charge des enfants a été davantage assurée par les femmes : globalement, 83 % des femmes vivant avec des

enfants y ont consacré plus de 4 heures par jour (57 % des hommes), et 6 % entre 2 et 4 heures par jour (19 % des hommes). De façon encore plus marquée, parmi les personnes en emploi qui n'ont pas été en autorisation spéciale d'absence pour garde d'enfant, 80 % des femmes passaient plus de 4 heures quotidiennement auprès des enfants (contre 52 % des hommes) et 45 % assuraient une « double journée » professionnelle et domestique, cumulant quotidiennement plus de 4 heures de travail et 4 heures auprès des enfants, contre 29 % des hommes. » Cette réalité renvoie à l'ancien président Obama, quand, s'adressant aux hommes, il déclare : « Le changement, c'est aussi de nous changer nous-mêmes. »

L'écrivaine Benoîte Groult l'affirmait : « Le féminisme ne se résume pas à une revendication de justice parfois rageuse, il est la promesse ou du moins l'espoir d'un monde différent qui pourrait être meilleur. » Comment ne pas lui donner raison ? ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](https://twitter.com/PatriceBessac)
[Facebook Patrice Bessac](https://www.facebook.com/PatriceBessac)

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès
 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE: GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLEN, D.R.

MONTREUIL OUVRE ENFIN UN CENTRE DE VACCINATION À L'HÔTEL DE VILLE!

Alors que les dernières annonces gouvernementales placent le département de la Seine-Saint-Denis en surveillance renforcée, la Ville de Montreuil vient tout juste d'obtenir le feu vert de la préfecture pour ouvrir son centre de vaccination. La Ville était prête depuis le 25 janvier.

« C'est une très bonne nouvelle, on n'y croyait plus, affirme Olivier Madaule, adjoint délégué à la santé. Le nouveau centre de vaccination situé à l'hôtel de ville, place Jean-Jaurès, ouvrira ses portes lundi 8 mars. » Il complètera les places déjà proposées par le centre de vaccination ouvert au CHI André-Grégoire. Depuis le 25 janvier, la municipalité est prête à accueillir un centre de vaccination, mais l'autorisation de la préfecture se faisait attendre. Elle est intervenue dans la soirée du 1^{er} mars. Pour prendre rendez-vous, les patients devront se rendre sur le site doctolib.fr. La municipalité travaille en outre à la mise en place d'une ligne téléphonique dédiée. « Le préfet souhaite que l'on accorde plus de rendez-vous *via* Doctolib, mais il est difficile de toucher les seniors les plus éloignés du système de soins et des outils numériques par ce biais », estime le directeur de la santé, Pierre-Étienne Manuellan. Pour Olivier Madaule, l'ouverture de ce nouveau centre « est un



Le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville a été aménagé par les agents municipaux pour accueillir les patients.

combat de longue haleine qui a été mené par la municipalité. Nous attendons encore des informations précises sur le nombre de vaccins que nous allons recevoir. Nous pourrions ainsi déterminer le nombre de rendez-vous à proposer et le nombre d'agents à mobiliser. »

PRÈS DE 500 APPELS PASSÉS

Le centre de vaccination de l'hôtel de ville restera ouvert 6 jours sur 7. Ce fonctionnement est permis grâce à la mobilisation générale des centres municipaux de santé et des professionnels de santé libéraux de la commune qui tiendront les consultations vaccinales. Depuis plusieurs

semaines, la municipalité multiplie les initiatives pour permettre aux personnes de plus de 75 ans de se faire vacciner. « Le 12 février, la préfecture nous a indiqué qu'un nouveau centre allait ouvrir à Bobigny et que des doses seraient réservées à Montreuil, dès le 18 février. Nous avons donc mobilisé plus de 15 agents pour recenser les personnes qui étaient susceptibles de se faire vacciner, explique Valérie Béliard, directrice des Solidarités et du Centre communal d'action sociale (CCAS). Près de 500 appels ont été réalisés pour trouver en deux jours les Montreuillois prêts à se rendre à Bobigny. » Quatre

bus accueillant seulement 20 personnes, pour respecter les mesures de distanciation, se sont succédé sur plusieurs créneaux horaires et dans les différents quartiers de la commune. « Lorsque des nouvelles places ont été ouvertes par la préfecture le 22 février, l'opération a pu être renouvelée le 26 février. Au total, près de 160 personnes ont pu recevoir une première dose de vaccin *via* la mobilisation des agents municipaux », explique la directrice. ■

À SAVOIR

Pour prendre rendez-vous auprès du centre de vaccination de l'hôtel de ville, vous pouvez vous rendre sur doctolib.fr

LA VACCINATION EN CHIFFRES

1,9 %
de l'ensemble des habitants de Seine-Saint-Denis a reçu une première dose du vaccin, contre 3,4 % en moyenne dans le pays, selon les derniers chiffres de Santé publique France

1 400

C'est le nombre de doses injectées au CHI André-Grégoire, entre le 18 janvier et le 22 février, à des personnes de plus de 75 ans ou présentant des risques de comorbidités (370 vaccinés à 2 doses et 670 à 1 dose)

23 %
des personnes de plus de 75 ans ou présentant des comorbidités ont été vaccinées dans le 93, selon l'ARS d'Île-de-France

Protection. La municipalité fournit pour la deuxième fois cinq masques à chaque élève

Dans la semaine du 8 mars, les 6 887 élèves des 26 écoles élémentaires de la ville recevront à nouveau cinq masques en tissu commandés par la municipalité. « Au total 40 000 masques seront distribués dans les écoles et 5 000 masques seront utilisés pour les centres de loisirs. Le coût de cette opération s'élève à 33 000 euros », détaille Macha Mansoury, la responsable du pôle achat transversaux.

85 000 MASQUES DISTRIBUÉS

Le 2 novembre dernier, la municipalité avait déjà procédé à la distribution de plus de 40 000 masques. Cependant, suite au renforcement du protocole sanitaire du 1^{er} février, tous les élèves de plus de 6 ans devront

porter désormais un masque de catégorie 1. « Les masques de cette catégorie permettent de lutter plus efficacement contre les variants du virus. Ils sont plus filtrants et plus efficaces. Ils sont également lavables et réutilisables », explique Hervé Bougon, responsable de projets techniques et logistiques scolaires.

Par ce geste, la Ville souhaite renforcer son soutien aux familles en difficulté. Elle a également pris en compte les remarques des parents depuis la dernière distribution. Les nouveaux masques seront plus adaptés aux visages des enfants.

Depuis le début de la crise sanitaire, la municipalité a commandé près de 85 000 masques pour les élèves d'écoles élémentaires. ■



Le 2 novembre, la municipalité a réalisé une première distribution de 40 000 masques.

À Montreuil, les femmes



Roselyne Rolier, présidente de la Maison des femmes de Montreuil, à gauche, en compagnie d'une partie de l'équipe, devant leur local, rue de l'Église.

Dossier réalisé par la rédaction

Au travail, à l'école, en famille, à Montreuil, de nombreuses femmes inventent une société plus égalitaire. Une dynamique rendue possible par un écosystème favorable, mêlant libération de la parole et politique municipale innovante. Notre dossier à l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes.

Montreuil féministe. » Cette conviction s'affiche désormais dans les rues de notre ville à travers une campagne d'affichage municipale qui défend l'émancipation des femmes et l'égalité des droits, mais aussi grâce à des rues et places qui porteront bientôt les noms de femmes inspirantes. Le 6 mars, le maire de Montreuil doit ainsi inaugurer le mail situé entre le parc départemental des Guilands et le boulevard Chanzy, qui longe le collège Solveig-Anspach. Cet espace prendra le nom de la militante féministe montreuilloise Thérèse Clerc.

Cette année, la municipalité souhaite marquer la Journée internationale des droits des femmes en s'engageant sur les questions de la précarité menstruelle. Lundi 8 mars, deux premiers distributeurs de protections hygiéniques gratuites seront installés au centre municipal de santé Savattero et au centre communal d'action sociale (CCAS). Plus d'une femme sur trois a recours à l'utilisation de protections de fortune. «Les difficultés financières d'un certain nombre de familles à Montreuil posent la question de l'accès gratuit à ces protections essentielles

avec d'autant plus d'acuité», commente Florian Vigneron, adjoint délégué aux affaires sociales et solidarités. Enfin, au programme aussi cette année, un marché paysan spécialement organisé autour des productrices locales, les 5 et 6 mars, place Jean-Jaurès. Politiques municipales et actions des associations locales, comme celle, essentielle, de la Maison des femmes, témoignent du travail quotidien effectué

Visibilisation dans l'espace public, action contre la précarité menstruelle et lutte contre les violences faites aux femmes

sur le territoire pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Illustration avec le rapport annuel sur la composition de l'administration montreuilloise, qui montre que les femmes sont majoritaires dans les services publics municipaux. Un chiffre en légère progression malgré la persistance de métiers encore très genrés. Les femmes restent même majoritaires au sein de la direction générale : trois femmes pour deux hommes, même si le directeur général des services reste

un homme. Des formations à la lutte contre les violences et le harcèlement au travail se déroulent depuis des années au sein des services.

Par ailleurs, la conception de l'espace public est aussi une dimension de ces politiques. Au cœur des préoccupations, à l'heure des réhabilitations des places Jean-Jaurès et Paul-Langevin, la nécessité de mieux penser les aménagements pour renforcer le sentiment de sécurité et ainsi faciliter la présence, à toute heure, des femmes. Bientôt, la place de la République atteindra ces mêmes objectifs, grâce à un meilleur éclairage, plus de propreté et une meilleure répartition des usages. De même, la vidéo-protection peut avoir un effet dissuasif sur les comportements. Enfin, la Ville poursuit son travail auprès des femmes victimes de violences, notamment à travers un réseau local d'associations et d'intervenants sociaux. Elle entend aussi multiplier les logements relais accessibles aux femmes en danger en sollicitant des partenaires tels que les bailleurs sociaux ou privés ou les institutions. Ces logements permettent à des femmes de stabiliser leur situation avant d'intégrer un logement pérenne. ■

réinventent la société

4 portraits. École, maison, travail, elles changent les codes

« Fédérer les femmes de La Noue pour qu'elles s'entraident »

Awa Sanogo, 49 ans, vice-présidente des Femmes-étoiles de La Noue



pris les choses en main », explique Awa. Ces femmes se regroupent au sein de l'Apic (Association de prévention intercommunale citoyenne) et mènent des campagnes de médiation. Mobilisant les acteurs de terrain, elles mettent fin au conflit. Fortes de ce premier succès, elles décident de réitérer l'expérience en créant cette fois, en 2014, une association tournée vers les femmes. « L'objectif était de fédérer les femmes de La Noue pour pouvoir s'entraider. Nous organisons des maraudes pour les personnes en difficulté, des sorties familiales, et intervenons dès qu'il y a un conflit ! Ici, il n'y a que des femmes battantes et déterminées. » Awa mesure avec satisfaction tout le chemin parcouru : l'association compte aujourd'hui près de 200 adhérentes. ■

Les Femmes-étoiles de La Noue se distinguent par leurs vêtements hauts en couleur pour être « vues de tous ». Au-delà de ça, ce collectif de mamans a pris en main nombre de problématiques dans le quartier de La Noue/Le Clos-Français. Pour Awa Sanogo, tout part de sa rencontre avec la future présidente de l'association,

Sabel Goudiaby. Toutes deux mènent ponctuellement des actions de solidarité, avant d'être confrontées à un problème : le conflit entre les jeunes de Bagnolet et de Montreuil. « Les violences se sont aggravées au point que les jeunes ne pouvaient plus traverser la passerelle qui relie les deux villes, comme s'il y avait un mur de Berlin. Nous avons

« J'ai toujours eu la rage et besoin d'avoir la parole »

Lola L., 17 ans, lycéenne



Lola, 17 ans, est l'une des initiatrices du premier groupe de colleuses à Montreuil. « J'ai toujours eu la rage et besoin d'avoir la parole. Avec les collages, je peux avoir une voix. Je voyais le nombre de féminicides augmenter, c'est une chose qui m'affolait et m'affole toujours. » Elle explique avoir toujours

été féministe : « À cause de l'éducation que m'a donnée ma mère, parce que j'ai grandi entourée de femmes. Comme la plupart des jeunes filles, j'ai été confrontée à du harcèlement sexiste à l'école ou dans la rue. » Aujourd'hui, les collages sont devenus des « lieux » de rencontres, des terrains d'échanges et de sororité. Et un formidable outil

pour se réapproprier la rue. Même si ces jeunes militantes sont parfois victimes de cyberharcèlement ou de menaces. « Le féminisme n'est pas juste une idéologie. Le collage, c'est ma vie de tous les jours. » Au lycée, Lola a pris la parole sur des violences sexuelles, ce qui a engendré de nombreux débats. « Rien que ça, c'est une petite victoire. » ■

« J'aimerais que certains métiers se conjuguent au féminin »

Djenazia Boizard, 29 ans, mécanicienne au garage municipal



Je travaille comme mécanicienne au garage municipal depuis un an et demi et cela se passe très bien, raconte Djenazia Boizard, 29 ans. Avec mes chefs et mes collègues, on forme une famille. « Être une femme dans un milieu d'hommes n'était pas chose aisée sur le papier. « J'avais un peu d'appréhension sur l'accueil mais, au final, je n'ai jamais

ressenti de défiance. Je suis tombée sur des personnes bienveillantes. Être la seule femme me vaut d'être chouchoutée. » Cette Montreuilloise qui a grandi et vit encore dans le quartier du Bel-Air est titulaire d'un BTS Maintenance des véhicules. « J'ai longtemps cherché dans le secteur privé, mais l'employeur avait toujours une excuse

(« On n'a pas de vestiaire femmes »). » Puis elle candidate à la Ville, où elle est recrutée. « Autour de moi, les gens sont surpris quand je leur dis que je suis mécanicienne. D'un côté, j'aime bien me dire que je suis un peu à part. De l'autre, j'aimerais que ce métier se conjugue davantage au féminin. Ça éviterait les remarques déplacées de certains clients. » ■

« Dans mon couple, c'est du 50/50 »

Virginie Dubois, 37 ans, mère de deux enfants de 5 et 2 ans

Dans mon couple, que ce soit au niveau des enfants, des courses ou des tâches ménagères, c'est du 50/50. D'ailleurs, chez nous, ce n'est pas un sujet, nous sommes deux, alors nous faisons tout à deux. Je ne lui laisserais de toute façon pas le choix », déclare Virginie Dubois, une Montreuilloise qui habite à deux pas de la mairie et travaille pour le compte d'une célèbre maison de disques. Et de souligner : « Cela ne date pas du confinement et de notre nouvelle manière de travailler l'un et l'autre. On a toujours fait en sorte d'en faire autant l'un que l'autre, même si parfois il a besoin qu'on lui mette le pied à l'étrier... » Cette jeune femme de 37 ans partage sa vie avec Jean-Baptiste. Ensemble, ils ont deux enfants, Lucien, 5 ans, et Anatole, 2 ans. « Paradoxalement, depuis la crise sanitaire, notre organisation à la maison est plus simple. Mon compagnon, qui est musicien et prof au conservatoire, enregistre ses morceaux chez nous et donne ses cours à distance. Pour ma part, je suis presque tout le temps en télétravail. En clair, depuis que les déplacements professionnels (dans le cadre de concerts, de festivals, etc.) sont à l'arrêt complet, nous sommes l'un et l'autre plus disponibles qu'auparavant,



notamment pour nos enfants. » Pour maintenir l'équilibre du ménage, « un exercice compliqué », ils font toutes les deux semaines un point sur leurs emplois du temps respectifs, lequel débouche sur un planning. « Cela évite stress et malentendus. Après, on ajuste en fonction des imprévus. Le plus important, c'est de se parler. Si on rompait le dialogue, tout serait soudainement plus compliqué. » ■

► suite de la page 07

« Se battre pour les droits des femmes, c'est se battre pour l'humanité. » Mama Doucouré

Mama Doucouré est conseillère municipale déléguée au droit des femmes, à la lutte contre les violences faites aux femmes et contre les discriminations. Elle fait le point sur les objectifs de la municipalité.

Y a-t-il selon vous un écosystème féministe montreuillois ?

Mama Doucouré : Oui. Si je devais le décrire, je parlerais des héritières des premières féministes, représentées par Thérèse Clerc. Puis des féministes qui deviennent de plus en plus inclusives, cela transparait dans les messages des colleuses par exemple. Et enfin, on voit des mamans qui s'organisent. Ce qui est frappant, c'est que de plus en plus de jeunes s'engagent. Je pense notamment aux collégiennes et lycéennes qui en septembre se sont insurgées pour s'habiller librement. Et il y a toutes celles qui luttent en silence pour les droits des femmes mais ne s'affichent pas féministes, comme les associations africaines, qui font un travail essentiel. J'ai l'impression qu'à Montreuil, il y a un bon terreau, si l'on parle d'écosystème.



GILLES DELBOS

Quels sont les objectifs du mandat ?

M. D. : Lutter contre la précarité menstruelle, un thème que je porte avec Florent Vigneron, l'élue à la solidarité. Sécuriser le parcours judiciaire des femmes victimes de violence et les mettre à l'abri, notamment grâce aux logements passerelles. Nous travaillons avec l'élue à la tranquillité publique, Loline Bertin, à échanger avec le commissariat et les institutions, en particulier sur l'accueil des femmes qui veulent porter plainte. Parfois, l'arsenal juridique pour protéger les victimes existe, mais le patriarcat et le sexisme font qu'il n'est

pas mis en application. Nous œuvrons à donner les moyens aux femmes de leur émancipation, par l'alphabétisation, en les aidant à occuper l'espace public. Lutter contre le harcèlement de rue, c'est un travail d'éducation populaire qui passe par les centres sociaux. Et surtout pousser à penser égalité femme-homme tout le temps et à tous les niveaux. La budgétisation sensible au genre est un bon levier.

Que reste-t-il à conquérir ?

M. D. : Il faut que les lois soient appliquées, que l'égalité des salaires soit une réalité, donner la parole aux femmes et à toutes les femmes, celles des quartiers. Qu'elles se réapproprient leurs corps. Permettre aux hommes de s'impliquer dans une parentalité complète. On est déjà en avance à Montreuil, où il y a un début de changement de comportement de la part des agents, formés contre le harcèlement et le sexisme au travail. Même la façon dont on célèbre le 8 mars a changé. Montreuil se veut féministe parce que se battre pour les droits des femmes, c'est se battre pour l'humanité. ■

LES FEMMES EN CHIFFRES

15

C'est le nombre de femmes victimes de violences relouées par la Ville, avec 18 enfants, en 2020

61,78 %

C'est la part de femmes dans les services publics de Montreuil

3 800 euros

C'est en moyenne ce qu'une femme dépense en hygiène menstruelle au cours de sa vie (source : Insee)

84 %

C'est la part de femmes participant à « Sport dans les parcs » et « Garde la pêche »

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Déjeuner à la carte : 14,80 €
Déjeuner équilibre : 13,95 €

Cuisine traditionnelle, formules diététiques

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12

Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...
Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV...
Chèques CESU, ADPA acceptés. Déduction fiscale sur toutes nos prestations.

01 48 57 06 21

Et la vie devient plus simple...

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

île de France

FORMATIONS EN SANTÉ - RENTRÉE 2021 - ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

<p>AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022</p> <p>AIDE-SOIGNANT sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022</p> <p><i>Réforme du programme en cours avec un allongement probable de la durée de la formation.</i></p>	<p>SELECTION SUR DOSSIER Inscriptions du 29 mars au 3 juin 2021</p> <p>Pré-inscription sur notre site internet Dépôt des dossiers d'inscription en ligne ou en format papier Règlement 70 euros</p>
<p>AIDE-SOIGNANT / AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE Cursus complet en apprentissage sur 18 mois Cursus partiel en apprentissage sur 12 mois pour les bachelauréats ASSP et SAPAT (projet à confirmer pour 2021) Rentrée en septembre 2021</p>	<p>SELECTION SUR DOSSIER Inscriptions du 29 mars au 3 juin 2021</p> <p>Pré-inscription sur notre site internet Dépôt des dossiers d'inscription en ligne ou en format papier Règlement 70 euros</p>
<p>INFIRMIER sur 3 ans : Rentrée en septembre 2021</p>	<p>PARCOURSUP pour les bacheliers Inscriptions du 20 janvier au 11 mars 2021</p>
<p>ACCOMPAGNANT EDUCATIF ET SOCIAL : Rentrée en septembre 2021</p> <p><i>Réforme du programme en cours</i></p>	<p>EPREUVES DE CONCOURS + ORAL <i>Réforme en cours / en attente de la parution des textes</i> Nous contacter</p>

Venez-vous renseigner lors de nos prochaines
JOURNÉES PORTES OUVERTES VIRTUELLES LES 19 ET 20 MARS 2021
 Pré-inscription en ligne pour recevoir l'invitation :
<https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>
 81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil - 01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES

ANNONCEZ-VOUS DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 49



À l'honneur Gisèle Poisson 100 ans

Née le 15 février 1921, Gisèle a récemment célébré ses 100 ans en compagnie du maire, qui est venu, pour l'occasion, lui remettre un bouquet de fleurs. Longtemps résidente de Vincennes, elle est arrivée à Montreuil en 1983. Aujourd'hui, Gisèle habite encore dans son appartement, rue de la Fédération, et est voisine de sa fille unique Colette, qui vient l'aider pour le ménage et la cuisine. Secrétaire de direction, Gisèle est restée très active depuis sa retraite et aime encore se balader de Montreuil à Vincennes. Cette passionnée de Scrabble et de lecture a participé durant plusieurs années aux repas des seniors organisés par la municipalité. Elle était aussi impliquée dans des clubs pour seniors, afin de pratiquer des activités et de prendre part aux sorties. Cette année, crise sanitaire oblige, Gisèle a fêté ses 100 ans en recevant sa famille dans la joie mais en petit comité.

VERONIQUE GUILLEN

ALGÉRIE. Le soutien de Montreuil à la lutte du Hirak et pour la libération des militants et les journalistes

Le Hirak est un mouvement de contestation pacifique né en février 2019 en Algérie. En avril 2019, il a poussé au départ le président Bouteflika. La répression du pouvoir algérien envers les figures de l'opposition se poursuit et se durcit en 2021.

Le maire Patrice Bessac et son adjointe à la solidarité internationale, Halima Menhoudj, ont reçu jeudi 18 février, à l'hôtel de ville, une délégation d'Algériens acteurs du « Hirak », mouvement de contestation qui secoue l'Algérie depuis février 2019 et qui demande plus de transparence, de justice sociale et de démocratie. Parmi eux, notamment : Hakim Haddad, membre fondateur de l'ONGRAJ ; Farid Yaker, président du Forum France-Algérie ; Ali Ait Djoudi, président de l'ONG Risposte internationale ; Pierre Audin, fils du militant communiste Maurice Audin. Étaient aussi présents : Dominique Sopo, président de SOS Racisme, et Claire Nicolas, présidente de la Maison ouverte (Montreuil).



VERONIQUE GUILLEN

Une délégation d'Algériens du mouvement de contestation Hirak reçue à l'hôtel de ville.

Les représentants algériens ont rappelé l'ampleur de la répression qui a frappé les manifestants, « dont une centaine sont encore en prison », selon Hakim Haddad. Parmi ces derniers, des journalistes, à l'instar de Khaled Drareni, fondateur de Casbah Tribune, dont la délégation reçue à Montreuil réclamait la libération (et qui est fortuitement sorti de prison le lendemain,

vendredi 19). « Montreuil est la seule ville d'Île-de-France à nous recevoir, a souligné Farid Yaker. Et cette main tendue est très importante pour nous. » La Ville avait d'ailleurs déjà accueilli, en avril 2019, un événement sur la démocratie en Algérie, intitulé « Hommage à la révolution du sourire ». Patrice Bessac, lui, a réaffirmé le « soutien de Montreuil à la lutte des

acteurs du Hirak, notamment pour la libération des militants et des journalistes ». Et pour la Maison ouverte, Claire Nicolas a suggéré, dès que les conditions sanitaires le permettront, l'organisation d'une cantine « solidaire » algérienne, à l'instar de la cantine syrienne lancée en 2019, favorisant les rencontres et le partage des connaissances. ■

Job dating à Bagnolet

Un job dating est organisé le 16 mars à Bagnolet par Est Ensemble. Ce rendez-vous permet aux demandeurs d'emploi, préalablement inscrits, de rencontrer des entreprises locales recrutant dans leur branche, lors d'entretiens de 10 minutes. Les participants peuvent laisser leurs CV aux recruteurs. Le job dating du 16 mars est dédié aux métiers du bâtiment, de la propreté et de la sécurité. Inscriptions au 0183 74 55 40 ou par e-mail : mde.bagnolet@est-ensemble.fr

André-Grégoire inaugure un accueil

Depuis le 22 février, un accueil administratif commun a pris place dans le hall de l'entrée Lamaze du centre hospitalier intercommunal André-Grégoire pour améliorer la prise en charge des patients. Situé sur l'avenue du Docteur-Fernand-Lamaze, il accueille les patients des urgences pédiatriques ou gynéco-obstétricales. Ouvert 7/7j de 8 h à 21 h, cet accueil est dédié à l'enregistrement administratif des patients pour ces deux services d'urgences. L'accès aux urgences adultes reste inchangé.

À PROPOS D'ARTICLES SUR LE FONDS DE DOTATION MONTREUIL SOLIDAIRE

LA FABRIQUE DU DOUTE...

Dans plusieurs articles publiés en l'espace de trois jours, *Le Parisien* a traité du fonds de dotation dont la Ville de Montreuil, comme beaucoup d'autres, s'est dotée. Il s'agit d'une structure fondée entre autres par la municipalité, qui sollicite, via un prestataire de services, des dons auprès d'entreprises. À Montreuil, cette structure a été créée en 2015 dans le contexte de baisse des dotations de l'État (moins 12,5 millions d'euros sur quatre ans) et dans le but de développer des actions sociales, éducatives, culturelles et sportives. Cette structure est soumise à un contrôle annuel par le préfet. Le premier article est intitulé « Montreuil : mais où passent les 500 000 euros donnés chaque année à la ville par les entreprises ? ». La formulation n'est bien sûr pas innocente, elle ouvre la porte au doute voire pire. Qu'en est-il réellement ?

Actions sociales, éducatives, sportives et culturelles (voir liste ci-contre), voilà où passent les 500 000 € dont *Le Parisien* feint de chercher la destination dans une édition du 9 février dernier. Cette question étonne, car à Montreuil, contrairement à ce qui se passe dans d'autres villes, ces informations sont publiques. Elles sont contenues dans un rapport d'activité présenté chaque année au cours d'un conseil municipal. La réponse était donc parfaitement accessible à la rédactrice de l'article. Alors pourquoi ne pas y avoir fait référence ? Ce journal est-il devenu une « fabrique du doute », alors que, justement, les choses ont été rendues publiques par la volonté du maire ? À quelles fins ?

Dans ce même article la rédactrice veut retenir l'attention du lecteur en écrivant : « Les places de cirque offertes, c'était lui [le maire, ndlr], la grande roue aussi. » Compte tenu du premier titre portant sur les 500 000 € supposés introuvables, comment comprendre ces formulations ? Que faut-il lire en filigrane : une tentative de prévarication de masse ou au contraire la volonté de porter à la connaissance des lecteurs l'auteur de ces deux initiatives au grand succès populaire ?

Dans l'un des articles, le journal écrit : « Dysfonctionnements dans la gouvernance et frais de gestion trop élevés ».

Mais qu'en est-il réellement ? Pourquoi la rédaction n'a-t-elle pas cherché à en savoir plus ?

Compte tenu du manque d'expérience dans ce domaine nouveau, le rapport d'activité a été transmis par le gestionnaire avec un retard d'à peine trois mois. Ce ne



Réunion du conseil municipal le mercredi 10 février.

sera plus le cas dès 2018. D'ailleurs, la chambre régionale des comptes (CRC), dans son rapport auquel se réfère l'article, écrit que les retards ont été corrigés. Pourquoi *Le Parisien* ne l'a-t-il pas signifié aux lecteurs ? De même, la rédaction de ce journal aurait pu indiquer que le représentant du conseil municipal a été remplacé en décembre dernier après un an de gel d'activités du fonds, consécutivement à la période électorale. Autant de dysfonctionnements corrigés.

En ce qui concerne « la transparence insuffisante », pourquoi ne pas avoir précisé que le fonds de dotation « Montreuil solidaire » est l'un des rares fonds de ce type à transmettre son rapport d'activité au conseil municipal et à le rendre ainsi public ? Aucun règlement ne l'y obligeait. C'est là un choix du maire exprimé au moment de la rédaction des statuts de ce fonds. Une nouvelle fois, les lecteurs du *Parisien* n'auront pas été pleinement informés.

De même, ils ne sauront pas que ce fonds de dotation respecte la nomenclature comptable imposée, que ses comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes, contrôlés par le préfet et communiqués chaque année au conseil municipal, comme indiqué ci-dessus.

Les frais de gestion du fonds, quant à eux, sont-ils « élevés », comme l'indique *Le Parisien* ?

Ils correspondent à moins d'un tiers des dons collectés. Ce taux est parfaitement conforme aux usages dans ce domaine. Le prestataire l'applique à Montreuil comme ailleurs à ses autres clients, municipalités de droite (elles forment les deux tiers de son portefeuille) comme de gauche. Ces frais rémunèrent le gestionnaire pour la prospection, l'activité commerciale, la communication, la gestion administrative et financière du fonds, des dons reçus comme des dons émis, l'expertise comptable, le suivi des conventions, etc. Il est dommage

que les lecteurs aient été privés de ces informations qui permettent de donner un sens concret à un chiffre abstrait.

Les articles mettent en exergue tantôt un extrait du rapport de la chambre régionale des comptes (« utilisation de moyens municipaux [...] au bénéfice de la communication personnel du maire »), tantôt un propos d'un élu minoritaire (« 96 000 € de dépenses personnelles »).

Or, ce n'est pas tout à fait pareil...

La seule lecture de ces éléments laisse évidemment imaginer le pire. Du reste, selon le même procédé, *Actu.fr* a titré dans la foulée : « Le maire de Montreuil accusé de corruption ». Rien de moins ! La fabrique du doute est bel et bien en marche, elle se démultiplie.

Ici, on ne parle plus du fonds de dotation mais d'un marché de communication au sujet duquel la CRC énonce des critiques sans émettre de rappel au droit, ni même de recommandation. Alors qu'elle avait émis des critiques au sujet d'une quinzaine de marchés conclus lors de la mandature précédant celle du maire actuel, la CRC salue dans le présent rapport « une amélioration par rapport à 2012 » et « une augmentation du nombre de marchés à procédure adaptée lancés par la commune ».

Alors, à quoi ces 96 000 € ont-ils été dépensés ?

La moitié environ de cette somme (48 840 €) correspond à un sondage d'opinion. Un autre avait été réalisé deux ans plus tôt. Ces sondages sont des outils qui concourent, comme les assemblées publiques ou les visites de quartier, à la vie démocratique de la ville et ils visent à obtenir l'avis des Montreuillois sur le travail effectué par l'équipe municipale et cibler les besoins exprimés. Ils ont fait à chaque fois l'objet d'une communication publique et d'une publication dans

le journal municipal *Le Montreuillois*. Pour compléter cette boîte à outils a aussi été commandée une étude de faisabilité sur la création d'un panel permanent. Son coût est également compris dans ces 96 000 €.

Cette somme inclut par ailleurs d'autres initiatives, telles que des lettres adressées par le maire à la population. Ces lettres sont d'intérêt public et général. C'est un moyen de communication utilisé par la plupart des maires. Certains en font même leur moyen unique d'information. Le maire de Montreuil a toujours pris soin de les faire publier hors campagne électorale. Parmi ces lettres, on trouve : l'invitation lancée à la population montreuilloise à venir découvrir le nouveau centre administratif Altaïs mis à leur disposition ; l'annonce de la création d'une mutuelle municipale ; l'invitation des enfants au cirque, etc. Ces lettres ne concourent-elles pas à l'information des Montreuillois ? Peut-on décemment parler, à propos de ces lettres, d'usage personnel de fonds publics ?

Cette somme, ou plutôt ce qu'il en reste (sondages et lettres à la population déduits), comprend également des prestations dites de « media training ». Elles sont monnaie courante dans la formation des maires de grandes villes, qui sont amenés à prendre la parole en public en permanence, au conseil municipal par exemple, à répondre à des interviews et intervenir sur les plateaux de télévision, etc. Il faut aussi savoir que l'actuel maire n'avait pas prévu, plus jeune, de devenir le premier magistrat de la ville de Montreuil. C'est devenu un dessein, mais il n'avait pas de plan de carrière. S'exprimer en public ne lui était pas du tout naturel. Il éprouvait même certaines difficultés à le faire. Or, bien se faire entendre pour bien se faire comprendre de ses interlocuteurs relève aussi du devoir d'un élu. Il a donc eu recours aux services et aux conseils d'une professionnelle de la communication. Les Montreuillois sauront dire si cela a été efficace.

Livrer ou relayer des chiffres sans préciser ce qui les compose, c'est bien le procédé utilisé dans ces articles. On y évoque des dépenses mais pas un mot sur les économies qu'elles ont générées ni sur celles effectuées par ailleurs. Ainsi, pourquoi ne pas dire aux lecteurs du quotidien que le budget global de la communication est passé de 2,3 M€ à 1,4 M€ entre le mandat précédent (celui de Mme Voynet) et celui de M. Bessac, soit une économie de 900 000 € ? Que les choix de compétences associées aux compétences internes ont notamment permis en pleine crise sanitaire et lors du confinement total d'assurer une information en continu tant en numérique que par le print ? Tout le monde ne maîtrise pas ou n'utilise pas systématiquement le numérique. C'est pourquoi le journal municipal *Le Montreuillois* a été réalisé

et distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres. Ainsi les habitants de Montreuil ont-ils été informés à domicile sur la situation de la ville et les actions des services municipaux liées à la pandémie, ce qui est un fait quasiment unique en Île-de-France. La continuité du service public a été maintenue.

Le rapport de la CRC est-il « accablant pour le maire (PCF) Patrice Bessac » comme l'écrit l'article ?

Pourquoi Le Parisien évoque-t-il unilatéralement et en ces termes le rapport de la CRC ? Dans l'immensité des détails qui composent la gestion d'une ville de plus de 100 000 habitants, elle pointe des côtés négatifs et invite à les modifier (il s'agit de recommandations). Elle utilise à de rares moments le terme « critiquable » mais jamais le mot « condamnable », ce qui aurait induit une pratique délictueuse, comme certains voudraient le faire croire. En revanche, pourquoi pour Le Parisien prive-t-il ses lecteurs des aspects positifs soulignés par le rapport ? La matière ne manquait pourtant pas. Côté finances

de la Ville, la rédactrice aurait pu citer, par exemple, le « redressement engagé depuis 2015 sous l'effet de nombreuses réformes à poursuivre » ; ou bien : « de 2014 à 2018, la commune est parvenue à redresser sa capacité d'autofinancement brute de 16,21 millions d'euros » ; ou encore : « ces réformes doivent être relevées, car elles témoignent d'une volonté de rationalisation et d'amélioration de l'efficacité de l'action municipale en même temps que du souhait de traiter les situations difficiles », etc. Tout cela n'a rien de très « accablant » (un terme que n'utilise pas le rapport, contrairement à la rédactrice), au contraire, mais les lecteurs n'auront pas accès à ces informations.

Dernier point. Un des articles pointe « un système de liens entretenus avec plusieurs filiales de la société Groupe Médias, une agence de publicité connue pour être proche du PCF ».

Est-ce la nature très sociale des prestations fournies à la population qui a conduit à s'interroger ainsi sur les contours philosophiques de ses prestataires ? Ou cette formulation vise-t-elle à

laisser planer le spectre d'une collusion ? Pourtant, il eût suffi de préciser aux lecteurs que Dominique Voynet, alors maire de Montreuil, utilisait elle-même les services de ce même Groupe Médias pour comprendre que les convictions ou les croyances n'ont pas ici leur place et que seule la compétence vaut critère. Alors pourquoi de telles insinuations ? Que visent-elles ? Quel doute et quel trouble entendent-elles provoquer ? Est-ce une résurgence d'un maccarthysme que d'aucuns croyaient enfouis dans les poubelles de l'Histoire ? On regrettera que les articles, écrits notamment à partir de commentaires formulés par des tiers sèchement battus à la dernière élection municipale, n'aient pas été systématiquement confrontés à la réalité. On sait que les « à-peu-près » ou les « on-dit » sont le poison de la presse. Ils ont conduit le 11 octobre 2019 à annoncer l'arrestation de Xavier Dupont de Ligonnès en Écosse. Dès lors, faut-il s'étonner que seuls 24 % des Français fassent confiance aux médias, comme l'a révélé l'agence Reuters, et que 69 % des gens considèrent que les journalistes ne sont pas indépendants, comme l'écrit le journal La Croix ? ■

QU'EST-CE QU'UN FONDS DE DOTATION ?

C'est un outil de mécénat créé par la loi du 4 août 2008 relative à la modernisation de l'économie. Il permet notamment aux collectivités territoriales de collecter des dons auprès des entreprises dans le but de financer des projets dans un contexte de maîtrise des dépenses publiques. C'est une structure juridique distincte de la Ville quand bien même celle-ci participe au conseil d'administration. La Ville ne peut pas y être majoritaire et n'a pas le droit de gérer les dons en régie. Elle doit ainsi faire appel à un prestataire de services, qui assure le suivi administratif et financier du fonds de dotation.

Parmi les actions et initiatives financées par le fonds de dotation « Montreuil Solidaire » on trouve :



11 000 enfants au cirque.

En 2019 :

- Le meeting d'athlétisme de Montreuil (150 000 €) ;
- Open Plus de Montreuil (25 000 €) ;
- Les Jardins musicaux (50 000 €) ;
- Montreuil futsal (7 500 €) ;
- La Foulée montreuilloise (15 000 €) ;
- Voyage d'échanges culturel à Dubaï (5 000 €) ;
- Rendre le droit accessible à tous les Montreuillois (5 000 €) ;
- Réalisation d'une sculpture place Azrock (20 000 €) ;
- La Fabrique de l'espoir – Fablab Montreuil (15 000 €) ;
- Le festival Marmoe – Saule et les Hoopies (7 000 €) ;
- La Maison des femmes Thérèse Clerc (15 000 €) ;
- Spectacles artistiques dans le cadre d'Activ'été (13 930 €) ;
- 230 ans de la Révolution avec Sol-Ci-Sports (6 000 €) ;
- Sortie au cirque pour les jeunes enfants scolarisés à Montreuil (107 000 €) ; (1)
- Football club Montreuillois (60 000 €) ;

- Promotion des sportifs de haut niveau de l'IKCM (700 €) ;
- Un été philosophique à Montreuil (20 606 €) ;
- Club Nouveau Souffle (7 500 €) ;
- Le tournoi du souvenir (4 370 €) ;
- Réhabilitation des équipements de la Première Compagnie d'arc de Montreuil (3 720 €).



Philosophie dans les parcs.

En 2018 :

le meeting d'athlétisme de Montreuil (150 000 €) ; le Rugby club de Montreuil (3 000 €) ; l'organisation d'un banquet de la fraternité (1 800 €) ; agenda culturel et citoyen valorisant toute la vie culturelle et citoyenne montreuilloise (10 000 €) ; initiatives culturelles et festives visant à faire connaître la culture comorienne (4 000 €) ; états généraux du dessin de presse à la Maison de l'Unesco (1 000 €) ; actions de sensibilisation sur les prisonniers et réfugiés politiques avec la production d'un film documentaire



La foulée montreuilloise.

(3 000 €) ; accompagner le développement d'équipes féminines de football, d'un club de futsal, de programmes de coaching en insertion et d'un fablab dédié au codage informatique (7 500 €) ; réalisation d'une étude nécessaire à la connaissance des milieux, des sols en place et du site des Murs à pêches pour permettre la réalisation de sentiers de la biodiversité (30 000 €) ; organisation d'une soirée familiale « Crise de foi, crise de rire, quand l'humour s'empare du sacré » (4 000 €) ; Les



Les chemins de la biodiversité aux Murs à pêches.

Routes du partage (50 000 €) ; organisation d'un grand concours d'éloquence à destination de tous les lycéens de Montreuil (15 000 €) ; organisation de sorties familiales à destination des Montreuillois éloignés de la culture et des loisirs : teamlab, activ'été ; atelier théâtre « Grandir sur scène » (2 600 €) ; sorties familiales à la mer et à l'étranger (600 €) ; le tournoi du Souvenir (3 500 €) ; animation des fêtes de fin d'année (18 400 €).



Découverte et apprentissage au Fablab.

En 2017 :

le meeting d'athlétisme de Montreuil (170 000 €) ; le mois de la photo du Grand Paris (20 000 €) ; sortie en famille (30 000 €) ; le Rugby club de Montreuil (6 000 €).

En 2015/2016 :

le meeting d'athlétisme de Montreuil (116 000 €) ; la réhabilitation des sentiers de biodiversité des Murs à pêches (30 000 €).

Gabriel Lacôte nous a quittés



VERONIQUE GUILLEN

Il était le plus célèbre aviateur de Montreuil. Gabriel, dit « Gaby », Lacôte avait rejoint le club aéronautique Les Goélands en 1949, à 16 ans. Et sa passion ne l'avait jamais quitté. Président des Goélands jusqu'en 2015, il avait aussi dirigé le comité départemental de vol à voile. Instructeur, il aimait faire naître des vocations. Il intervenait dans les écoles de Montreuil, où il témoignait du mouvement de l'Aviation populaire, née en 1936. Il adorait raconter ses survols de Montreuil, avant que le club ne s'installe à Sézanne (Marne). Fils de militants communistes et résistants de la Boissière, « Gaby » aimait Montreuil et son quartier. Il nous a quittés le 23 février à l'âge de 87 ans, à peine trois mois après son épouse, Rolande, décédée le 7 décembre. À sa famille, *Le Montreuillois* adresse ses vives condoléances.

STALINGRAD. La municipalité demande à l'État l'hébergement d'urgence pour les occupants

La justice demande l'évacuation du 138, rue de Stalingrad, qui est occupé par les travailleurs migrants en grande partie issus de l'ancien site de l'Afpa, suite à la saisine de l'Établissement public foncier d'Île-de-France, propriétaire de ces locaux. La municipalité, qui mobilise depuis plus d'un an et demi des moyens matériels, financiers, sanitaires et alimentaires, demande quant à elle à l'État l'hébergement d'urgence des occupants et leur relogement.



GILLES DELBOS

29 octobre 2019, les forces de l'ordre expulsent les travailleurs migrants des anciens locaux de l'Afpa.

Vendredi 26 février, le tribunal administratif de Montreuil a prononcé l'expulsion des travailleurs migrants d'un site qu'ils occupaient au 138, rue de Stalingrad. Fait notable, cette décision de justice ne doit pas être appliquée immédiatement mais dans un délai de neuf mois. Le juge a en effet tenu compte de l'état de vulnérabilité des occupants. Pour la municipalité, ce délai doit servir à trouver des solutions d'hébergement d'urgence. Elle appelle donc à l'organisation d'une table ronde avec l'État. Depuis le 30 octobre 2019, près de 130 travailleurs sans papiers s'étaient abrités rue de Stalingrad, après leur expulsion, le 29 octobre 2019, par les forces de l'ordre, de l'ancien site de l'Afpa. Le préfet de Seine-Saint-Denis avait déclaré l'évacuation

des lieux, afin d'y installer le tribunal administratif et la Cour nationale du droit d'asile. En 2018, le maire de Montreuil avait réquisitionné ce site afin d'y mettre en sécurité les travailleurs migrants logeant dans le foyer Bara, devenu insalubre (voir encadré). Contestant la décision de fermer l'ancien site de l'Afpa, la municipalité a poursuivi son travail d'accompagnement et de soutien des anciens Bara notamment. Dans ce cadre, depuis plus d'un an et demi, elle apporte une aide matérielle, sanitaire et technique aux travailleurs de la rue de Stalingrad. Pose et entretiens de sanitaires, aides alimentaires via le portage de repas, achats de lits, travaux de maintenance et de sécurisation, mais aussi permanence d'un avocat, distributions de masques, mise

en place d'un poste médical... Près de 450 000 € par an sont mobilisés par la seule Ville de Montreuil pour accompagner ces personnes en situation d'extrême précarité. Elle ne peut plus continuer à porter seul cet accompagnement. Aujourd'hui, la commune renouvelle ses appels à l'aide auprès de l'État, qui reste l'échelon compétent en matière d'hébergement d'urgence, afin de trouver des solutions. ■

La parole à Halima MENHOUDJ, adjointe déléguée à la coopération décentralisée, aux populations migrantes

L'expulsion était inévitable. Le juge a tenu compte de la vulnérabilité des occupants et allongé les délais d'évacuation. En vue d'une table ronde sur l'hébergement d'urgence de ces populations, nous engageons des discussions avec l'État. Nous demandons qu'un diagnostic social soit établi afin d'orienter ces personnes mais aussi d'apporter une aide immédiate quand cela est nécessaire. La Ville engage d'importants moyens financiers, mais elle ne peut pas supporter seule le financement de ces opérations d'urgence. L'État doit assumer ses responsabilités.

Les anciens locaux de l'Afpa avaient été réquisitionnés par le maire de Montreuil en septembre 2018, afin d'y mettre à l'abri près les occupants des lieux, en raison de l'insalubrité et de la dangerosité du foyer Bara, dans lequel ces derniers habitaient. Parallèlement à cette mise à l'abri, la Ville a poursuivi ses efforts pour permettre la réhabilitation des foyers de travailleurs migrants qui existent dans la commune. Ainsi, en octobre 2019, un foyer provisoire a ouvert ses portes rue Brûlefer, afin d'accueillir 252 travailleurs, dont de nombreux ex-résidents de l'ancien site de l'Afpa.

Ligne du tramway T1 : la concertation est sur les rails

Samedi 13 mars, Montreuil et Est Ensemble invitent les habitants à une randonnée le long des futures voies du tramway T1, en compagnie d'experts et d'élus. Pour imaginer les paysages bordant cette ligne, attendue pour 2023.

Sur le tracé de l'ancienne A186, les travaux de terrassement sont presque achevés. Au printemps, les fondations seront prêtes. Elles sont réalisées avec le béton de l'autoroute, concassé sur place. Et accueilleront les voies du tram, une voie de circulation automobile et une piste cyclable. Il restera sur les bas-côtés près de 8 hectares, dont 5 à Montreuil. Quel avenir pour ces terres « libres » ? Est Ensemble, qui exerce la compétence de l'aménagement,

via notamment le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), a lancé en décembre une « étude urbaine et paysagère », confiée à six spécialistes, sous la houlette d'un paysagiste. L'établissement public territorial, avec Montreuil et les deux autres villes concernées par le prolongement du T1 (Noisy-le-Sec et Romainville), souhaite y associer les habitants. Samedi 13 mars, les Montreuillois sont invités à une première « randonnée exploratrice », en compagnie

d'experts et d'élus. Elle prévoit dix parcours, qui couvrent l'ensemble du prolongement du T1 : la phase actuelle, de Noisy-le-Sec à la rue de Rosny ; et le futur tronçon, jusqu'à Val-de-Fontenay, pas encore financé mais voté. La concertation durera quatorze mois et sera ponctuée de rencontres. « Elle offre l'occasion d'affirmer les ambitions de la Ville en matière de développement durable et d'environnement », selon Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à



Image de synthèse du futur boulevard Aristide-Briand.

la ville résiliente et à l'urbanisme. « La végétalisation, la création d'îlots de fraîcheur et d'équipements doivent primer », ajoute l' élu, qui entend

mener ce travail en concertation avec les habitants et l'ensemble des acteurs concernés, dont le Département, propriétaire de l'essentiel des terrains. ■

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Montreuil et New York ont en commun une belle intensité culturelle », raconte Nicolas Stavy

Le Montreuillois Nicolas Stavy a été le premier pianiste au monde à jouer une partition retrouvée du compositeur autrichien Joseph Haydn (1732-1809). Aux commandes de nombreux projets, il a aussi créé son festival de musique.

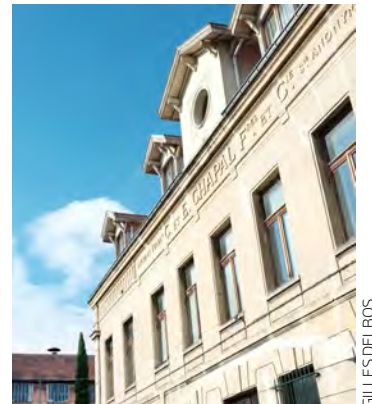
Grenade, Varsovie, Tokyo... Nicolas Stavy a presque fait le tour du monde, et c'est à Montreuil qu'il a décidé de poser ses valises. Séduit par l'éclectisme de la ville, le pianiste virtuose réside depuis maintenant 10 ans dans le quartier Étienne-Marcel - Chanzy. Depuis sa maison baignée de lumière, il compare la commune à un petit New York présentant une « belle intensité culturelle ». La villa des Tourelles, l'usine Chapal, les Murs à pêches font partie de ses lieux de prédilection. Des lieux intemporels empreints d'histoire et d'artisanat. Le pianiste loue également « la densité artistique, inventive et créative de la ville », qui favorise l'émulation. Grâce à cette concentration d'artistes, il a pu rencontrer la pianiste Vanessa Wagner, mais aussi collaborer avec le violoncelliste Victor-Julien Laferrière. En attendant la fin des restrictions sanitaires, l'artiste prépare de nombreux projets musicaux (concerts, albums...) et peut s'adonner à une autre de ses passions : la photographie.

■ El Hadji Coly

NICOLAS STAVY
Après le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il remporte des concours lui ouvrant les salles les plus prestigieuses. En 2020, il était sur scène avec le dramaturge Eric-Emmanuel Schmitt pour trente représentations de *Madame Pylinska* et *le secret de Chopin*.

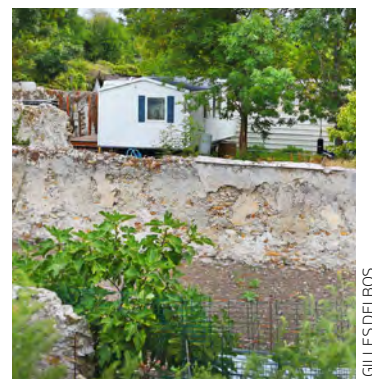


GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

L'USINE CHAPAL. Un ancien bâtiment industriel très beau. Ce qui en a été fait est assez magique. 2, rue Marcelin-Berthelot.



GILLES DELBOS

LES MURS À PÊCHES. C'est un incontournable, un endroit assez étonnant. 8, impasse Gobétue.

LE PARC MONTREAU. J'ai un grand faible pour ce parc, j'y vais assez souvent. Je trouve cet endroit magnifique, car il change selon les saisons. La nature y est très riche. 33, boulevard Théophile-Sueur.



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

LA VILLA DES TOURELLES. C'est incroyable de voir ça ici, cela me rappelle ces ruelles pavées du XX^e arrondissement de Paris où subsistent des pavillons.

Après-midi de lecture au Pocket Café



GILLES DELBOS

Le Pocket Café propose un après-midi lecture le dimanche 7 mars à 15 h. Tous les enfants à partir de 5 ans pourront assister à une séance de lectures et bénéficier d'un goûter. Les inscriptions s'effectuent par mail. L'établissement recherche également des bénévoles pour diverses missions : aides, accompagnements...

Renseignements :
pocketcafe12@gmail.com

30

C'est le nombre d'entrepreneurs inscrits dans les différents programmes du Comptoir incubateur (« Elles Ensemble », « Saison solidaire » et « Saison circulaire »)

Si vous souhaitez y prendre part :
contact@le-comptoir.co

Un nouveau rendez-vous hebdomadaire

Le P'tit Café des voisins vous convie tous les samedis entre 10 h et 11 h sous le porche de la Maison ouverte. Objectif ? Se retrouver autour d'une boisson chaude pour échanger, nouer des contacts, raconter votre histoire, vos anecdotes qui pourraient commencer par « Quand je suis arrivé dans le quartier... » Un bon moment en perspective !
17, rue Hoche.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez :
elhadji.coly@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLEN

À L'HONNEUR

Myriam Saadi

Les mercredis après-midi, des éclats de rire brisent la quiétude du centre social La Noue. Ils proviennent de la salle de classe de Myriam Saadi. Cette Montreuilloise propose depuis septembre des cours d'anglais en demi-groupe à de jeunes élèves. Un enseignement ludique tourné vers le dialogue. Après avoir passé la certification du TEFL*, elle tente aujourd'hui de transmettre sa passion à ces citoyens de demain. * Teaching english as a foreign language (enseignement de l'anglais en tant que langue étrangère).

TRANSMISSION. Des collégiens de Marais-de-Villiers deviennent les Ambassadeurs de la mémoire

La classe de 3^e dite Pierre-Nora du collège Marais-de-Villiers fait partie des treize retenues cette année pour participer à la 5^e édition des Ambassadeurs de la mémoire. À travers ce projet, les collégiens s'engagent à porter la mémoire d'un lieu symbolique de la Shoah.

Laetitia Chapuis-Prévoist ne peut s'empêcher de regarder ses élèves avec fierté. Cette professeure d'histoire-géographie du collège Marais-de-Villiers se félicite des progrès réalisés par sa classe de 3^e lors de la 5^e édition des Ambassadeurs de la mémoire. Créée en 2010 par le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah, ce dispositif permet tous les deux ans à une nouvelle promotion d'ambassadeurs issus



Laetitia Chapuis-Prévoist et la classe de 3^e Pierre-Nora.

d'un établissement scolaire de travailler sur l'un des 13 lieux de mémoire du réseau. Le travail des collégiens s'est porté sur le mémorial de Drancy.

« C'est le fruit d'un heureux hasard, raconte Laetitia Chapuis-Prévoist. La responsable pédagogique du lieu est une de mes amies d'enfance,

c'est elle qui m'a proposé le projet. Je suis très heureuse car, malgré un programme amputé par les restrictions sanitaires, les élèves se sont tous beaucoup investis. C'est très important, car c'est certainement la dernière génération qui rencontrera des survivants de la Shoah. »

Au programme de ce projet, on

trouve : la réalisation d'un journal paru fin janvier avec l'aide de l'association Citoyenneté Jeunesse et du journaliste François Rousselle, la visite du mémorial de Drancy et la désignation de cinq ambassadeurs (Memouna, Mouna, Zacharie, Yanis et Khadidja) chargés de porter la voix de toute la classe devant les 13 autres promotions. « L'un des moments forts a été le témoignage de Ginette Kolinka, une rescapée du camp, explique Khadidja. Cela nous a tous émus. Tout le monde devrait avoir un projet comme celui-ci, car cela change les mentalités. Cela nous rend plus matures, on grandit d'un coup. » Cet automne, si le contexte sanitaire le permet, environ 70 ambassadeurs de toute la France se réuniront à Lyon pour échanger sur cette belle expérience. ■

Un poulailler s'installe dans la cour du collège

Le collège Marais-de-Villiers compte deux nouvelles pensionnaires depuis le 12 février. Il s'agit de deux poules, soit une cendrée et une représentante de la race Sussex. Originaires de la Marne, elles ont fait un long voyage avant de prendre possession du nouveau poulailler spécialement aménagé dans la cour de l'établissement par la Société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM), qui participe au projet. L'objectif de cette opération écocitoyenne est double : responsabiliser les

élèves et promouvoir la biodiversité. Des écodélégués ont été spécialement élus pour s'occuper de l'entretien du poulailler et de ses occupantes. Ils ont suivi une formation pour apprendre à déceler les problèmes de santé (maladies, parasites...). Et seront épaulés par de nombreux élèves. Depuis quelques années, le collège est inscrit dans une démarche de développement durable. Il dispose de ruches sur le toit, d'un club jardin et d'une labellisation E3D (École/Établissement en démarche de développement durable). ■



GILLES DELBOS

L'arrivée des deux poules, l'une Sussex, l'autre cendrée.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Mohamed Boukhezar
Lors du premier confinement, ce gardien de la rue du Jardin-école a centralisé, avant leur distribution, les denrées alimentaires d'un collectif d'entraide citoyenne dont il fait partie. « Avec la pandémie, on a vu la situation de certains se dégrader », confie-t-il, lui qui récupère des vêtements pour enfants et bébés pour les redistribuer. Champion de taekwondo, il s'investit auprès du TSCM*, à la Boissière (il y était gardien avant d'arriver au Bel-Air).
*Taekwondo sports de combats Montreuil.

Damien Roudeau primé à Angoulême !



JEAN-LUC TABUTEAU

Son dernier ouvrage *L'eau vive* (Futuropolis) vient de recevoir le Prix Tournesol 2021 de la BD écologique en marge des Prix d'Angoulême (voir LM110). Son prochain carnet, témoignages illustrés de mineurs isolés, sort en mai chez Actes sud. Tous les bénéfices de ce Montreuillois engagé seront reversés à l'association Les Midis du MIE.

ÉDUCATION. Les enfants du centre de loisirs Henri-Wallon s'initient à la réalisation de films

Les cinémas étant fermés, y compris au jeune public, en cette période de pandémie, Le Méliès a mis en place des ateliers dans les centres de loisirs. Un moyen de poursuivre sa mission d'éducation à l'image.



VERONIQUE GUILLEN

Les enfants sélectionnent les images sur une table de montage.

Après les enfants du centre de loisirs Berthelot, c'était au tour de ceux d'Henri-Wallon de participer à un « atelier mashup », le 17 février. Si l'anglais *mashup* signifie littéralement « faire de la purée », il s'agit ici de réaliser un montage d'images et de sons tirés de divers films grâce à une « table mashup ». En d'autres termes, une table de montage. C'est cet outil innovant et ludique qui permet de mixer en direct des extraits de vidéos ou de films, des musiques et des bruitages, et même d'enregistrer des

doublages voix, par le biais de simples cartes et d'un micro. Objectif : créer une nouvelle œuvre tout en laissant libre cours à son imagination et en s'amusant.

UN OUTIL DE MÉDIATION INNOVANT ET LUDIQUE

Ce mercredi, Aminata, Yacine, Jean-Marc, Nicole et les autres

ont choisi d'adapter à l'écran des fables et des contes : *Le Corbeau et le Renard*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Cendrillon* et *Peter Pan*. Après avoir fait un tour d'horizon des techniques et métiers du cinéma, les animateurs leur distribuent une grande feuille qui ressemble à une BD avec quatre grandes cases vides. « C'est ce qu'on

appelle un story-board », explique le responsable jeune public du Méliès, Alan Chikhe. « Votre but maintenant est de résumer en quatre points l'histoire que vous voulez raconter », reprend son collègue Alexandre Odzioba. Nayame et Yacine se lancent dans celle de *Cendrillon*. « Hey, c'est un résumé qu'on te demande, Yacine. Pas de raconter ta vie », lance l'énergique petite fille de 9 ans. Puis, il faut choisir les quatre images correspondant à autant de temps forts pour les placer au-dessus des textes. Autour de la table, tout le monde n'est pas d'accord. Alors Alexandre propose de les sélectionner « démocratiquement ». Une fois le vote effectué, les enfants choisissent des sons. Alan leur donne une astuce : « Déjà, on ne choisit pas plus de deux musiques par image. Ensuite, on se demande si ce moment dans mon film est triste ou joyeux... » Message reçu par Rudy, qui demande si Alan a « un bruit pour le fromage qui tombe » ! Pas facile non plus de trouver le son qui pourrait correspondre au moment où le loup mange la grand-mère. Mais, reprend l'intervenant, « il faut toujours faire confiance à la créativité et à l'inventivité des enfants », probablement motivés par l'immédiateté de toutes ces opérations et la restitution du film, qu'ils peuvent visionner dès la fin de séance. ■

À SAVOIR

Pour (re)voir les œuvres inventives des enfants sur vimeo : « Atelier Mashup Henri Wallon ».

VERONIQUE GUILLEN

La Facto recherche un volontaire service civique

Vous avez entre 18 et 25 ans, vous habitez, de préférence, le quartier, et voulez vous engager dans une mission pour une durée de 7 à 8 mois, 3 jours/semaine, rémunérée 580 €/mois ? L'association La Facto recherche un volontaire qui travaillera sur l'ouverture de la prairie aux habitants du quartier et à la promotion des activités sur la parcelle des MAP.
Contact : lafactoryco@gmail.com ou 06 56 68 63 27.

Ventes de printemps au lycée horticole

Le lycée horticole Jeanne-Baret organise des ventes de printemps en même temps que ses portes ouvertes. Pépinière ouverte pour vente d'arbustes, de vivaces et de végétaux en présence des élèves et des professeurs de la filière Conseil Vente pour vous conseiller, sur le plateau technique, rue Henri Wallon. Au 16, rue Paul-Doumer : vente de bouquets originaux et de compositions florales élaborés par les CAP Fleuriste et leurs enseignants. Modalités de cette vente et selon l'évolution du contexte sanitaire, sur www.lyceehorticulture93.fr. Le 20 mars de 9 h à 14 h.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

Ce qu'ils en disent...



Nayame Soumaré, fréquente le centre de loisirs Henri-Wallon
J'aime bien aller au cinéma. Je vais au Méliès avec l'école.

Aujourd'hui, j'ai appris plein de trucs, mais ce que j'ai préféré, c'est la recherche d'images. J'ai moins aimé l'écriture de l'histoire car j'écris tous les jours à l'école. Au départ, on voulait raconter *Le Corbeau et le Renard* mais, comme c'était déjà pris, on a choisi *Cendrillon*. J'aimerais qu'il y ait plus souvent des ateliers comme ça. C'est rigolo. Mais ça ne m'a pas donné envie de travailler dans le cinéma. Moi, je veux être pâtissière, pour faire que des gâteaux !



Natacha Juniot, responsable jeune public au cinéma de Vitry
Je suis venue en voisine, car j'habite le quartier mais surtout en

tant qu'observatrice puisque je souhaite développer ce type d'ateliers au cinéma de Vitry, où je suis responsable jeune public. Certains aspects de ce métier ne s'apprennent pas à la fac mais sur le terrain, comme ici. Comme le cinéma est fermé au public à cause du Covid, nous en profitons pour prendre du temps afin de tester des choses nouvelles. On doit s'adapter, faire autrement, proposer des projets alternatifs. Et les ateliers mashup en font partie.



Alan Chikhe, responsable jeune public au Méliès
En temps normal, nous accueillons les enfants des centres de loisirs tous les

mercredis au cinéma. Ils assistent à des présentations de films en noir et blanc, muets... Des films qu'ils n'iraient pas forcément voir. Et comme les enfants ne peuvent plus venir au Méliès à cause de la fermeture imposée, nous avons décidé de nous déplacer dans les centres de loisirs et les écoles. La mise en place de ces ateliers nous permet de poursuivre notre travail d'éducation à l'image et d'expérimenter d'autres choses, comme le mashup.

Raymonde Gauthreau nous a quittés



Née en 1926, Raymonde Gauthreau s'était engagée dès son plus jeune âge, au sein de l'Union des jeunes filles de France, liée aux Jeunesses communistes, puis dans la résistance, à Marseille. Après la guerre, elle monte à Paris pour travailler au journal *La Terre*. Elle emménage à Montreuil, au Morillon, en 1962. Elle est élue conseillère municipale en 1965, aux côtés du maire André Grégoire. Elle participera notamment à l'installation de la bibliothèque du parc Montreuil et aux batailles pour le prolongement de la ligne de bus 122 jusqu'au Morillon. Au terme d'une vie riche d'engagements au service de la collectivité et de la justice sociale, Raymonde Gauthreau s'est éteinte le 14 février dernier. À sa famille, *Le Montreuillois* adresse ses vives et fraternelles condoléances.

Le rendez-vous des parents et des enfants

Échanger ses expériences de parents, trouver des réponses à ses questions, partager un bon moment, en compagnie des enfants (de 0 à 4 ans), c'est ce que propose le « lieu d'accueil enfants-parents » du centre social Espéranto. Il a lieu le jeudi, de 10 h à 12 h, et le vendredi, de 14 h 30 à 16 h 30. Accès libre, gratuit et anonyme. Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : juliette.testa@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Fanny Descamps

« Je suis une enfant des bibliothèques de Montreuil », clame Fanny. Elle les a fréquentées dès son plus jeune âge, y a effectué son stage de troisième et des missions contractuelles pendant ses études. Elle est donc heureuse d'y avoir été engagée l'an dernier, à la suite d'un appel à candidatures. Fin 2020, elle a rejoint la bibliothèque Daniel-Renault, en tant que « référente du secteur jeunesse ». Et elle attend vivement la fin de la pandémie pour partager enfin, en toute liberté, son « amour de la lecture ».

LOGEMENT. Le Clair-Logis, la première résidence « castors » de Montreuil, célèbre ses 70 ans

Mal logés, ils se sont regroupés pour bâtir leurs habitations. On les appelait les « castors ». Le Clair-Logis, situé en bas du parc Montreuil, a été leur première résidence à Montreuil. Son chantier a démarré en 1951 et duré plus de trois ans. Une exposition retracera bientôt son histoire.



En 1951, au Morillon, on pose les fondations d'immeubles.

Il ne reste plus personne des premiers castors. Pensez donc : en 1951, la plupart étaient âgés d'une quarantaine d'années ! » explique Rosette Bénière. Aujourd'hui âgée de 89 ans, elle est la « doyenne » du Clair-Logis, première résidence de « castors » de Montreuil, inaugurée en 1954. Rosette y a emménagé en 1963, après son mariage avec Lucien Bénière, architecte, sculpteur, et l'un des principaux initiateurs du Clair-Logis. Elle était alors secrétaire

dans une association de résistants juifs. Ses parents ayant été en 1942 déportés et assassinés en camp de concentration, elle a passé toute son enfance en maison d'enfants. Et elle a de suite aimé « l'esprit castor ». « Tout le monde s'entraidait, et puis il y avait ce cadre exceptionnel, comme si on vivait à la campagne », raconte-t-elle. L'une de ses plus anciennes

voisines, Danièle, arrivée en 1978, partage cet attachement au Clair-Logis. « J'ai eu un vrai coup de cœur », dit-elle. Et l'histoire du mouvement des « castors », unissant communistes et « cathos de gauche », la fascine encore : « Pendant trois ans, soixante-dix-huit familles ont consacré tous leurs week-ends à la construction des bâtiments ! Chacune devait donner

1 200 heures ! » Le long de la rue Yves-Farge, pavée et semi-piétonne, l'architecture fait la part belle au collectif, avec de multiples espaces verts et la « grande prairie », ainsi que l'appellent les résidents. Les jeunes générations y sont sensibles. Comme en témoigne Marie, jeune maman, qui a emménagé en 2017 : « Ma voisine a créé des carrés potagers ouverts à tous les enfants. Ils adorent manger l'oseille, les fraises, les tomates fraîchement cueillies. » D'ici à l'été, un petit groupe d'habitants prépare une exposition photo retraçant les 70 ans du Clair-Logis. Elle devrait être accrochée en extérieur. Et donc visible par tous. Car la résidence, non clôturée, reste ouverte aux curieux et aux promeneurs. ■

À SAVOIR

Pour en savoir plus : le site patrimoine.seinesaintdenis.fr et *Le Montreuillois* n° 100, page 21, sur Montreuil.fr

Et l'eau jaillit dans le bassin du parc Montreuil !

Depuis mi-février, l'eau d'une fontaine jaillit au centre du bassin du parc Montreuil, situé à proximité de la place des Ruffins. Esthétiques, ces jets sont aussi pratiques car ils permettent d'oxygéner, et donc de nettoyer, l'eau. Dans ce bassin qui date du XVIII^e siècle, la vase s'accumulait, à cause des feuilles mortes et de la stagnation de l'eau. La fontaine participe du renouveau de la place, qui ouvre plus largement sur le parc et son bassin, devenu chantant ! ■



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Sylvia Gaymard

Ex-infirmière au collège Fabien, directrice de la crèche du centre social SFM de 2016 à 2019 et nouvelle retraitée, Sylvia a du temps pour... le bénévolat ! Avec les associations montreilloises Handicaps Ensemble et Trisomie 21, qu'elle a cocréées, elle accompagne les parents d'enfants handicapés. « Les besoins sont immenses, en termes d'information, d'accès aux droits, de soutien », selon Sylvia, elle-même maman d'un enfant trisomique, aujourd'hui trentenaire et cantonnier à Bagnolet.

Des nids de frelons

Deux nids de frelons, datant sans doute de l'été dernier, ont été signalés dans des jardins particuliers, rue de Normandie et rue Jules-Verne. Les nids sont annuels. Ils ne sont jamais recolonisés. Les reines commencent à fonder leur colonie au début du printemps. Vous pouvez signaler les nouveaux nids auprès de montreuilstnotrejardin@montreuil.fr ou en appelant le 0148706794.

SOLIDARITÉ. Des fruits et légumes bio pour tous vous attendent au petit marché de Récolte urbaine

Récolte urbaine organise deux fois par semaine un marché à prix libres et solidaires. Une initiative qui permet aux familles les plus modestes d'accéder à des produits bio et de qualité.



VERONIQUE GUILLEN

Le petit marché de Récolte urbaine se tient deux fois par semaine.

Le petit marché de Récolte urbaine poursuit une ambition : permettre à tous les habitants de Branly – Boissière, et spécialement les plus modestes, de s'alimenter en produits de qualité. Deux fois par semaine, sur le terrain de l'association, rue de la Montagne-Pierreuse, les étales de cagettes proposent de nombreuses variétés de fruits et légumes, du pain, voire de l'épicerie. Tout est biologique et vendu à prix libre ! « Tout le monde est le bienvenu, et chacun donne en fonction de ses moyens. Dans notre quartier, certaines familles

sont durement touchées par la crise et ne peuvent pas nourrir correctement leurs enfants », raconte Jacqueline, fidèle bénévole. L'organisation est bien rodée. Récolte urbaine récupère environ 3 tonnes de produits par mois auprès de ses partenaires, dont le marché de Rungis, la Biocoop de Montreuil et la boulangerie coopérative

La Conquête du pain. Pour les revendeurs de Rungis, par exemple, le calcul est vite fait : « En nous donnant leur surplus, ils économisent sur la gestion des ordures », explique Paul, cuisinier et pilier de l'association. Depuis le mois de décembre, Récolte urbaine dispose d'un camion pour ses tournées, acheté grâce à une subvention

de la Région Île-de-France. Sur place, environ une heure avant l'ouverture, les bénévoles trient les produits et préparent les étales. Et rien ne part à la poubelle ! Récolte urbaine vient d'ailleurs de remporter un appel à projets d'Est Ensemble sur la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les invendus du marché finissent ainsi souvent en plats cuisinés. Dans la maison en paille de l'association, la cuisine est désormais fin prête. L'équipe de Récolte urbaine en a achevé les aménagements durant l'automne. Dès que les conditions sanitaires le permettront, l'association y organisera des ateliers ouverts à tous. Et le bon esprit fera toujours partie des ingrédients. ■

À SAVOIR

Le marché se tient le mardi de 16 h à 18 h 30, et le samedi de 12 h à 15 h. Pour en savoir plus : Facebook : Récolte urbaine.

4,56
Le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) a investi 4,56 millions d'euros dans la rénovation de la station de pompage située en bordure de la ZAC Boissière – Acacia ; ce chantier, qui prévoit l'isolation acoustique du bâtiment, devrait être achevé à l'été

Appel à bénévoles au Fait-tout

Le café associatif Le Fait-tout relance ses chantiers participatifs du week-end : embellissement de la yourte, décoration du container, construction d'une bibliothèque, etc. Ils se déroulent le premier week-end de chaque mois (prochains : les 6 et 7 mars). L'équipe cherche des bénévoles pour le soutien scolaire « élémentaire », le mercredi matin (hors vacances scolaires). Pour plus d'informations : communication, faittout@gmail.com ou 06 58 47 71 34, 166, rue Édouard-Branly.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

Un deuxième site de compostage à la Boissière

Dans la prairie voisine de la nouvelle rue René-Vautier, un site de compostage a ouvert, début février. L'initiative est portée par de nouveaux habitants et deux associations de la ZAC Boissière – Acacia : Le Praxinoscope et ABC (Acacia Boissière en commun). Le Sens de l'humus et Est Ensemble assurent notamment la logistique et la formation (car le compostage est savant !). C'est le seizième site de compostage à Montreuil. Et le deuxième de la Boissière,

avec celui du passage des Petits-Pains (bd Aristide-Briand), qui a ouvert fin décembre. Pour les nouveaux habitants de la ZAC, c'est aussi l'occasion de créer du lien. Car en plus d'être écologique, le compostage est convivial. Le dépôt des épiluchures a lieu lors de la permanence hebdomadaire, animée par des bénévoles. Pour le site de la ZAC, celle-ci se tient le samedi matin, de 11 h 30 à 13 h. ■

Pour en savoir plus : emmanuelhumus@gmail.com



Le Sens de l'humus et Est Ensemble assurent la formation.

Venez découvrir les métiers de la bijouterie-joaillerie



VERONIQUE GUILLEN

Bijouterie/maquette de bijoux, gemmologie, émaillage, etc., l'Académie de bijouterie-joaillerie vous fera découvrir le large éventail de ses savoir-faire au cours d'ateliers de démonstration et d'initiation, dans le cadre de portes ouvertes. L'occasion de se renseigner sur les formations, les activités et les stages proposés. Les 13 et 14 mars de 11h à 18h. Entrée libre. Académie de bijouterie-joaillerie, 93, rue de Stalingrad.

« Braderie de folie » rue du Capitaine-Dreyfus

Afin de fêter la fin des soldes, trois boutiques de la rue du Capitaine-Dreyfus vous proposent une « braderie de folie » toute la journée du samedi 6 mars. Pour écouler leurs stocks dans un esprit festif et bon enfant, Saperlipôpette, Phoenix et Life On Mars ont ainsi concocté de tout petits prix allant de -30 % à -70 %. Samedi 6 mars de 11h à 18h.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : 1, avenue Pasteur, le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLEN

À L'HONNEUR

Evelyne Génicot

Il y a vingt ans, cette mère de trois enfants s'impliquait dans l'aide aux devoirs des Femmes de Jean-Moulin. Très vite, les mères l'ont sollicitée pour leur apprendre à lire et à écrire... « En cachette d'abord, puis au grand jour. » En février, c'est avec son association Vivons notre quartier, et grâce à de nombreux bénévoles et à des enseignes montreuilloises, qu'Evelyne Génicot a organisé une collecte pour les familles démunies par la crise sanitaire.

BIEN MANGER. L'épicerie La Caravane célèbre sa première année d'ouverture rue Gaston Lauriau

Avec ses 535 adhérents qui veulent consommer autrement, La Caravane, aujourd'hui épicerie associative, demain supermarché coopératif, transforme le client en « consommateur » et introduit un nouveau rapport entre l'offre et la demande.

« Entrer à La Caravane, c'est comme ne pas entrer dans un supermarché pour faire ses courses. » Fondée sur le modèle américain de la coopérative Park Slope, à Brooklyn (New York), dont l'histoire a été racontée en 2006 dans le documentaire *Food Coop*, La Caravane a fait le pari en 2018 de décliner l'expérience à Montreuil. Un magasin où, pour être client, il faut d'abord adhérer à vie, mais aussi travailler bénévolement trois heures par mois. Un modèle



VERONIQUE GUILLEN

Pour être client de l'épicerie, il faut aussi y travailler bénévolement.

économique permettant des marges raisonnables et des prix intéressants sur certains produits, qui ne sont pas tous bio mais surtout locaux et choisis pour leur qualité. Un nouveau rapport entre l'offre et la demande qui transforme le client en « consommateur ». « C'est un lien social riche, un projet différent de ce que nous propose la société,

notamment dans notre manière de fonctionner de façon collaborative », raconte Chantal Juan, qui a participé aux débuts du projet. D'un groupement d'achats en 2018 sous la forme de distribution de paniers, La Caravane est devenue une épicerie en janvier 2020 en intégrant les locaux de la rue Gaston-Lauriau, transformés par les adhérents eux-mêmes.

S'OUVRIR SUR LE QUARTIER

« Travailler dans le magasin où l'on fait ses courses, c'est aussi se l'approprier, c'est le fruit de ton travail que tu consommes, et c'est un immense plaisir », témoigne Muriel, qui réceptionne les commandes un vendredi par mois. Avant de devenir un supermarché, La Caravane souhaite s'ouvrir et faire partie de la vie du quartier en accueillant plus d'adhérents aux ressources modestes – « nous proposons beaucoup de produits pas chers », ajoute Muriel –, en organisant des manifestations extérieures, en proposant des ateliers gratuits et en implantant un composteur pour les habitants du quartier. Parce que l'alimentation passe indéniablement par le partage. ■

À SAVOIR

lacaravanecoop.fr



GILLES DELBOS

MOHAMED ABDOULBAKI
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ AUX INITIATIVES DE LUTTE CONTRE LA GRANDE PRÉCARITÉ ET ÉLU DU CENTRE-VILLE

Des Comores à Montreuil, il s'engage

Comme toutes les histoires de migration, le parcours de Mohamed Abdoulbaki est une histoire de courage et de conviction. La conviction qu'il a eu la chance d'avoir des parents qui l'ont envoyé à l'école. « Même s'il n'y avait pas toujours à manger à la maison. » La conviction qu'il devait « réintégrer » la nationalité française, perdue lorsque les Comores ont repris leur indépendance, pour étudier et travailler. « Militant associatif, politique, je l'ai toujours été. C'est pourquoi je me suis reconnu dans la ville de Montreuil quand je m'y suis installé, en 1990. » Pour avoir soutenu un candidat de gauche contre le pouvoir comorien en place, il a

fait un mois et demi de prison à 16 ans. Une terrible épreuve qui lui a fait redoubler sa troisième mais l'a affermi dans la conviction qu'il pouvait être plus utile dans la solidarité concrète. Aujourd'hui, il met son expérience au service de ceux qui sont dans la difficulté au quotidien avec l'association Communauté comorienne de Montreuil. Ce père de quatre enfants, habitant de la cité de l'Espoir depuis 1999, est aujourd'hui fonctionnaire de la Ville de Paris, après une carrière de contractuel dans l'Éducation nationale qui l'a amené à être pion au collège Lenain-de-Tillemont, à Montreuil. « Je croise encore d'anciens élèves », sourit-il. ■



VERONIQUE GUILLEN

À L’AFFICHE

Tam’za

C’est un duo d’auteurs-compositrices-interprètes qui sort son premier album, *Le Masque*. Inspiré des répertoires traditionnels, des vents du Nord et des embruns, Tam’za veut « rendre compte de l’indicible et exprimer son désir de liberté dans un style politico-poétique ». Professeures de musique, Dorothée et Yael ont fabriqué des spectacles joués dans des écoles montreuilloises, avant de partir à l’assaut des festivals cet été.

Pour acheter l’album : tamza.org ou écrire à compagniedeliluth@gmail.com

Concours de proverbes



Dans le cadre du réaménagement de la place de la République « La place est à nous » et du festival Quartiers en poésie Paris 20-Montreuil, l’antenne vie de quartier République vous invite à participer au jeu-concours « Les mots sont à nous ». Inventez un proverbe, drôle, émouvant, percutant, poétique, philosophique, montreuillois, tout est permis ! Après publication sur le site de la Ville, les proverbes seront peints au sol rue Barbès, qui se transformera en livre à ciel ouvert pour tous. Envoyez votre proverbe par courriel avant le 21 mars à : antenne.republique@montreuil.fr

EXPÉRIENCE. Le collège Solveig-Anspach distribue gratuitement les protections hygiéniques

Le collège Solveig-Anspach expérimente depuis le mois de novembre la distribution gratuite de protections périodiques pour lutter contre la précarité menstruelle chez les collégiennes.



GILLES DELBOS

Distributeur gratuit de serviettes et tampons hygiéniques.

Dana, Mailys, Floée, Ella et Biya, qui sont en 4^e, ont tenu à témoigner de l’arrivée d’un distributeur gratuit de serviettes et tampons hygiéniques dans les toilettes de leur collège, parce qu’il faut briser le tabou des règles. « Les parents en parlent aux filles mais pas aux garçons », déplore Floée. Mise en place par le conseil départemental, cette expérimentation pour laquelle le collège Solveig-Anspach a été l’un des trois établissements de Seine-Saint-Denis

à se porter volontaire, vise à lutter contre la précarité menstruelle, qui peut être parfois une cause d’absentéisme. Le collège fournit des protections bio, sans chlore, sans parfum, sans plastique. Le coût de ces produits est très élevé dans le commerce.

BEAUCOUP DE PRÉJUGÉS

« J’avais peur au début qu’on me regarde. Je n’étais pas trop à l’aise, je n’osais pas en prendre, confie Ella. Au bout d’un moment, on se rend compte que tout le monde en utilise. » Au début, Marie Tessier, la conseillère princi-

pale d’éducation, retrouvait par terre des tampons tombés par jeu, par négligence et par ignorance. Elle a choisi d’y voir une occasion d’expliquer comment on les utilise et de faire du partage d’expérience. « C’est vrai qu’il y a beaucoup de préjugés autour des tampons à notre âge, ce n’est pas évident », raconte Floée. Si les cinq jeunes filles se réjouissent que les choses avancent dans leur collège, elles estiment aussi qu’on est loin du compte. « Je trouve que ça devrait être partout gratuit, tranche Biya. » Car c’est un sacré budget qui peut peser lourd dans le porte-monnaie et dans la scolarité. Le conseil départemental espère étendre l’opération aux 130 collèges de Seine-Saint-Denis dès l’année prochaine. De son côté, la municipalité doit installer le 8 mars, deux premiers distributeurs gratuits pour tous. ■

Des poèmes pour les habitants par les habitants

Sous réserve de renforcement des mesures sanitaires, célébrez le Printemps des poètes en visitant une exposition de poèmes écrits par des habitants pour les habitants, et repartez avec un poème. L’expo et un atelier d’écriture seront installés samedi 13 mars, de 10h à 13h, devant le centre social Lounès-Matoub. Organisé par La Comédie des anges sur le thème de la respiration, en partenariat avec le centre social, le festival Quartiers en poésie Paris 20-Montreuil veut tisser un lien entre quartiers

similaires des deux côtés du périph. Certains poèmes seront exposés dans la vitrine de la bibliothèque Paul-Éluard. Une semaine plus tard, la classe UPE2A du collège Paul-Éluard, qui depuis janvier participe à un atelier d’écriture sur le thème de l’air, effectuera un lâcher de ballons au jardin des P’tites Pousses, rue du Progrès, pour adresser des poèmes aux inconnus du bout du monde. Une adresse mail figurera au bas du poème... au cas où un inconnu voudrait répondre. ■ festivalparis20montreuil.wordpress.com



VERONIQUE GUILLEN

Lecture publique lors d’une précédente édition.

Harcèlement scolaire

Le centre social Lounès-Matoub a lancé un questionnaire (en ligne et sur papier) pour proposer des actions concrètes en soutien aux parents et enfants confrontés au harcèlement. Ce questionnaire ne concerne dans un premier temps que les parents d’enfants scolarisés dans le quartier Bas-Montreuil – République. Réponse sur place au centre social ou en ligne : framaforms.org Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Tél. 017189 25 09.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 28.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12h à 13h et le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L’ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

FILMS ET SÉRIES À MONTREUIL

À MONTREUIL, 80 TOURNAGES ONT LIEU CHAQUE ANNÉE !

Le Premier Jour du reste de ta vie, Aurore, Queen of Montreuil, Jalouse... De nombreux films utilisent la ville comme décor. À Montreuil, il se tourne en moyenne, chaque année, 80 courts et longs métrages, clips, documentaires, séries ou publicités.

Moteur demandé. Ça tourne à l'image. Ça tourne au son. Ariane Ascaride, première ! » Ce 23 février, l'actrice montreuilloise lance, depuis Le Méliès, le clap d'*Histoires d'une nation*. Un documentaire de Françoise Davisse sur le thème de l'éducation, produit par France 2 et dont la diffusion est prévue pour septembre. Que ce soit en intérieur ou en extérieur, décidément, Montreuil est cinégénique. Son conservatoire de musique et de danse apparaissait ainsi encore tout récemment, dans la série événement de Netflix, *Lupin*, avec Omar Sy. Dans un autre plan du même premier épisode, l'acteur faisait aussi des acrobaties sur les toits d'un immeuble de la Croix-de-Chavaux. Globalement, le Covid n'a pas empêché le cinéma français de tourner. En dépit du premier confinement, qui avait obligé les tournages à s'interrompre sur tout le territoire, leur nombre s'est globalement maintenu à Montreuil en 2020. Celui de jours de tournage y a même légèrement augmenté, passant de 166 en 2019 à 179 en 2020. La fin de l'année dernière a aussi vu le retour de Romane Bohringer et Philippe Rebbot devant et derrière les caméras avec *L'Amour flou*, version série pour Canal+. En 2018, le couple tournait à domicile cette autofiction enlevée avec les moyens du bord, les copains d'abord tels Reda Kateb, Aurélie Petit et d'autres Montreuillois. On y retrouvait l'atmosphère de la ville, où Romane Bohringer vit depuis 10 ans, cette ambiance de « tous les possibles ». Deux ans plus tard donc, les voici de retour avec pour cadres le théâtre Berthelot, Les Guilands, l'impasse Gobétue, la place Carnot...

MONTREUIL, UNE ALLIÉE POUR LES TOURNAGES

La création d'une mission cinéma témoigne de l'intérêt croissant de la municipalité pour le 7^e art. Depuis qu'elle en a été chargée, fin septembre, Cécile



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN

Ci-dessus, la comédienne Ariane Ascaride, interviewée au Méliès. Ci-contre, la comédienne et réalisatrice Romane Bohringer dirigeant une scène de l'adaptation en série télé de son film *L'Amour flou*.

« Qui l'eût cru ? », film 100 % montreuillois tourné en confinement



Gaby, dernier d'une lignée de voyants, apprend dans ses

tarots qu'il a le Covid. Problème : sa fille, à qui il a transmis son don, est une célibataire endurcie... Cette fiction est un « ofni » (objet filmique non identifié), explique son metteur en scène, Pierre-Loup Rajot. Un film réalisé avec les moyens du bord et qui aurait dû être tourné au moment du premier confinement. D'où l'idée : « Réadapter le scénario, le tourner en visio, avec quinze comédiens montreuillois jouant le jeu d'intégrer leur univers personnel comme décor. » César du meilleur Espoir masculin pour *Souvenirs, souvenirs* et passé de l'autre côté de la caméra, Pierre-Loup raconte : « Le confinement nous a aidés à nous solidariser sur un espace de travail comme jamais on ne l'avait fait, sans tout le falbala du système. L'idée était de faire un acte de travail, malgré tout. » Aujourd'hui, le film, avec Jean-Luc Porraz dans le rôle principal, est terminé. Il est autoproduit et a été soutenu par la municipalité et les Montreuillois via la plateforme KissKissBankBank. Facebook : Groupe Qui l'eût cru ? – Ululato.

Nicolas a reçu quatre demandes pour transformer le hall de l'hôtel de ville en commissariat. Le cimetière arrive aussi dans le peloton de tête des demandes. Éric Toledano et Olivier Nakache y ont ainsi tourné l'unique épisode en extérieur de la série à succès *En thérapie*, diffusée actuellement sur Arte. Prochainement, des scènes du deuxième long métrage de Léonor Serraille, *Un petit frère*, devraient se dérouler dans la galerie commerciale de La Noue avec des figurants du quartier. Car Cécile Nicolas, qui accompagne les sociétés de production dans leur recherche de décors, veut également développer

les recrutements de figurants locaux. « Qui est plus à même d'incarner une ambiance que ceux qui vivent là où sont tournés les films ? » Idem pour *Le Monde de demain*, cette série lancée par Arte qui revient sur les débuts de NTM, le groupe de rap de Joey Starr et Kool Shen, et dont une partie du tournage est prévue en avril prochain au stade des Guilands. En attendant de reprendre sa vie d'avant et à défaut de servir ses bons petits plats, La Marbrerie a fait, elle, quelques aménagements dans sa cantine pour *Wrung*, le nouveau clip du chanteur de romance futuriste Yen Yen. ■ Anne Locqueneaux

Quelques films et séries tournés à Montreuil en 2020

Longs métrages

Les Promesses, de Thomas Kruihof, avec Isabelle Huppert et Reda Kateb. Intérieur et extérieur du Chinois.

Couleurs de l'incendie, suite d'*Au revoir là-haut*, de Clovis Cornillac, avec Léa Drucker et Benoît Poelvoorde. Rue Paul-Doumer.

Les Fantômes, de Stéphane et David Foenkinos, avec Karin Viard, Jean-Paul Rouve et Ramzy Bedia. Rue Baudin.

Tralala, comédie musicale d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, avec Mathieu

Amalric, Mélanie Thierry, Josiane Balasko. Rue de la Fosse-Pinson.

Séries

Clem (saison 11, TF1) : la série suit la vie de la jeune Clémentine Boissier. Avec Lucie Lucas et Joséphine Berry. 11, bd Paul-Vaillant-Couturier ; 40, rue Alexis-Lepère ; résidence Les Castors ; 44, rue Émile-Raynaud ; 11, allée des Tilliers.

30 Vies (France 2) : une immersion dans le quotidien d'un lycée. Avec Flo-

rence Pernel et Marc Lavoine. Hôtel Kléber ; café La Lanterne ; librairie Libertalia.

Luther (Netflix) : série policière, avec Idriss Elba. Toit de l'hôtel de ville, place de la mairie.

Your honor (Canal+) : thriller, avec Bryan Cranston. Hall, 1^{er} étage et parvis de l'hôtel de ville.

Astrid et Raphaëlle (France 2) : série qui met en scène un duo de femmes policières. Avec Lola Dewaere et Sara Mortensen. Cimetière.



Le glypticien, ou sculpteur sur pierres précieuses ou fines, Hervé Obligi.



Le facteur et restaurateur d'accordéon Laurent Jarry.

INÉDIT. LES SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTION DES ARTISANS D'ART MONTREUILLOIS RÉCOMPENSÉS PAR LA CHAMBRE DES MÉTIERS

Dans le prolongement du faubourg Saint-Antoine, haut lieu historique de l'artisanat français, Montreuil abrite quelques-uns des plus dignes représentants de la tradition des métiers d'art français. Parmi eux, Hervé Obligi, sculpteur de pierres précieuses, et Laurent Jarry, facteur d'accordéon, auxquels font appel les plus grands noms du luxe et de la musique, mais aussi les musées nationaux.

Née à Sumer (Mésopotamie, actuel Irak) il y a 5 000 ans, la glyptique est l'art de tailler, sculpter et graver des pierres précieuses. Le glypticien est celui qui pratique cet art. Le facteur et restaurateur d'accordéon réalise, assemble et restaure les milliers de pièces de diverses matières qui constituent cet instrument. Hervé Obligi, glypticien, et Laurent Jarry, facteur d'accordéon, viennent de recevoir respectivement les premier et deuxième prix Athéna de l'artisanat d'art, décernés par la Chambre des métiers et de l'artisanat de Seine-Saint-Denis. Ces artisans d'art ont des savoir-faire d'exception recherchés et reconnus dans le monde entier. Et c'est à Montreuil que les deux amis ont installé depuis plus de 30 ans leurs ateliers. Celui d'Hervé Obligi s'ouvre sur une grande table où est posé un panneau de 1,60 x 1 m. D'une imposante pierre de cristal de roche, cet ébéniste de formation a tiré des tranches qu'il a assemblées à sa surface et sous lesquelles il a placé des feuilles d'or. «Le projet, qui fait partie d'une

série de trois panneaux commandés par Cartier, est de faire revivre l'ADN et les attributs des années 1930 de la marque».

DE MONTREUIL À NEW YORK

À 64 ans, l'artisan d'art se tourne de plus en plus vers la création et des projets personnels, telles ces tables minérales en pierre marbrière de Buxy et lapis-lazuli qu'il prépare pour une exposition. Représenté dans une galerie new-yorkaise depuis 2016, Hervé Obligi est aussi mondialement connu des collectionneurs d'objets d'écriture ainsi que du milieu de la restauration. Récemment, le château de La Motte-Tilly (Aube), sur les conseils du Louvre, lui a confié la restauration d'un tableau marqueté, fabriqué à Prague au XVII^e siècle. «J'ai de la chance. Parfois, on m'apporte des objets à tomber. C'est fascinant de voir comment ils étaient conçus, travaillés. Et les gamins sont contents de voir ça.» Nommé maître d'art en 2015 par le ministère de la Culture, Hervé transmet en effet depuis l'excellence de ses savoir-faire à des jeunes. «Il faut avoir la "niaque". Moi, je suis un mordu. Je le suis devenu le jour où je suis tombé sur un artisan qui travaillait la pierre dure à Florence. Pendant que je lui faisais ma demande d'apprentissage, Claude Durand était dans sa boutique. Il m'a laissé finir puis m'a donné sa carte. Je suis allé chez lui et j'y suis resté pendant 10 ans. Glypticien depuis trois générations, il travaillait déjà pour les grandes marques de luxe (Cartier, Chaumet, Piaget, Hermès...).»

REDONNER UN COUP DE JEUNE AUX OBJETS ANCIENS

Comme lui, Laurent Jarry, facteur d'accordéon, travaille pour les plus grands. De Jacques Higelin, Raymond Devos, Michel Portal et Johnny Clegg à Marcel Azzola et René Lacaille en passant par Arthur H et Yvette Horner, tous ces musiciens de renom et bien d'autres encore sont passés par sa boutique : La Boîte d'accordéon. Dans ce petit atelier de la rue Bobillot, labellisé «Entreprise du patrimoine vivant», des partitions, une ribambelle d'accordéons, des articles de presse, sont entreposés du sol au plafond. Japon, États-Unis, Russie, Canada..., les accordéons parfois centenaires, bandonéons, concertinas... viennent du monde entier pour retrouver auprès de cet autre orfèvre une nouvelle jeunesse. Mais c'est pour la création d'un accordina, instrument à mi-chemin entre l'harmonica et l'accordéon dont il a relancé la fabrication, que le maître d'art a reçu le coup de cœur du public du prix Athéna, le 28 janvier. S'il fabrique des instruments, Laurent préfère cependant la restauration : «Ce n'est jamais la même chose. Né en 1829, l'accordéon est un instrument d'assemblage, complexe dans sa fabrication, avec des savoir-faire différents. Il fait intervenir de nombreux corps de métiers : nacriers, tabletiers...» Pour restaurer cet instrument, pourtant solide, il faut donc savoir fabriquer les pièces manquantes ou défectueuses. «C'est l'instrument qui m'a toujours intéressé. Je ne voulais pas forcément

jouer mais savoir comment ça marche, d'où ça vient... Certains gosses veulent devenir pompiers, moi j'étais attiré par la "mécanique" des accordéons et j'avais envie de leur redonner vie.» ■ Anne Locqueneaux

LES MÉTIERS D'ART EN CHIFFRES

159

C'est le nombre d'artisans d'art que compte Montreuil officiellement

281

C'est le nombre de métiers d'art reconnus, répartis en 83 spécialités et 16 secteurs : ameublement et décoration, métal, verre et cristal, céramique, mode et accessoires...

15

C'est la 15^e édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA), à l'occasion desquelles les artisans d'art ouvrent leurs portes, du 6 au 11 avril, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire

CENTRE TIGNOUS D'ART CONTEMPORAIN

SI TU NE VAS PLUS AU CENTRE TIGNOUS, LE CENTRE TIGNOUS IRA À TOI!

Alors que toutes les structures culturelles accueillant du public ont fermé depuis le mois d'octobre, le Centre Tignous d'art contemporain se mobilise pour reconnecter les élèves avec la culture.

Aller à la découverte de l'histoire du fil, c'est ce qu'a proposé un mardi après-midi Cécile Hadj-Hassan, la médiatrice culturelle du Centre Tignous d'art contemporain, aux CP de l'école Nanteuil, conduits par leur institutrice, Samia Roberts. Avec ses diapos et ses échantillons de coton, de soie et de lin, elle s'est installée parmi les élèves pour évoquer la matière, son utilisation, sa fabrication par les artisans et les artistes contemporains. C'est pour répondre à la crise sanitaire que le Centre Tignous a imaginé ce dispositif permettant d'approcher au plus près une exposition qui n'est pas visible par le public pour le moment. Trente-six interventions en classe ont été programmées jusqu'aux vacances de février, avec une moyenne de quatre par jour. Un rythme épuisant mais nécessaire selon la médiatrice culturelle, qui sent le stress des professeurs et des élèves causé par les restrictions sanitaires. « On a besoin de matière, de sujets autour desquels travailler. Voilà un sujet de réflexion à partir duquel on pourra très bien



Des élèves de l'école Nanteuil et Cécile Hadj-Hassan, médiatrice culturelle du Centre Tignous.

faire de la production d'écrits, des ateliers d'arts plastiques», se réjouit Samia Roberts.

PROGRAMMATION HORS LES MURS

La programmation hors les murs continuera tant que l'expo *Au fil du temps* restera fermée au public. « Nous voulions donner vie à cette exposition en proposant un contenu atypique. Dès qu'on a su qu'on n'allait pas rouvrir, l'idée a été de trouver une nouvelle forme de médiation à l'attention de ce jeune public, pour ne pas le laisser sans activité et sans lien avec le centre d'art », ajoute Marine Clouet, chargée des publics au Centre Tignous. « Ne perdez

pas le fil ! » lance Samia Roberts pour recadrer les plus bavards ou les plus enthousiastes. Ses élèves se montrent curieux et attentifs devant la richesse du contenu, malgré la densité des informations. L'école étant classée en REP (réseau éducation prioritaire), cette classe de CP est dédoublée et ne compte qu'une douzaine d'élèves, ce qui permet une proximité et une attention plus grandes, et la manipulation d'un petit métier à tisser en plastique pour en comprendre le fonctionnement. « Nous avons fait le choix de ne pas proposer d'atelier de pratique, pour toucher plus de classes », explique Marine Clouet. Des « oh » et des « ah » surgissent devant les photos

des œuvres qui font partie de l'exposition. Les élèves s'émerveillent des tonnes de tricot qui se déversent sur le sol, des fils tissés si denses qu'ils forment un cocon, ou d'un tapis qui se transforme en liquide. « L'ambition, poursuit Marine Clouet, c'est de créer non une visite virtuelle mais plutôt une intervention pour préparer les enfants à la visite de l'exposition. Et leur donner envie. Dès que le centre d'art rouvrira, ils seront accueillis pour des visites suivies d'ateliers de pratique artistique. » Surtout, ces enfants sauront que ce centre d'art existe, qu'il est gratuit et qu'ils peuvent y aller quand ils le souhaitent.

■ Christine Chalier.

Vos plus beaux moments au Méliès



Un film ? Un débat ? Une rencontre ? Venez raconter ces instants singuliers et expliquer pourquoi l'existence et le travail du Méliès sont importants à vos yeux. Son équipe attend vos témoignages. Tournage les 19 et 20 mars. Pour participer, envoyez : nom/prénom/âge et votre souvenir en quelques lignes à contact.melies@est-ensemble.fr

Appels à résidence au Centre Tignous d'art contemporain (CTAC)

Le CTAC met à disposition d'un artiste vivant en France, dont le travail artistique est l'activité principale, sans limite d'âge et ayant terminé ses études, un espace de travail, situé dans le centre d'art pour une résidence de décembre 2021 à juin 2022. À la clé : une expo et une bourse de 11 500 €. Date limite des candidatures : 30 mars. Plus d'infos : centretignousdartcontemporain.fr

LA SEMAINE DES LUMIÈRES POUR PRÉPARER VIRTUELLEMENT LES CÉSARS

Le cinéma public Le Méliès organise jusqu'au 9 mars la Semaine des Lumières en partenariat avec l'Académie des Lumières de la presse internationale. L'occasion de découvrir les meilleurs films français de l'année, primés lors de la 26^e Cérémonie des Lumières le 19 janvier dernier. « Nous reprenons les films du palmarès pour des séances en ligne, suivies de rencontres avec les équipes des films, explique Victor Courgeon, chargé de la conquête des nouveaux publics du Méliès. Ce sont probablement tous les films et les talents qui vont triompher aux Césars le 12 mars. » Chaque séance sera suivie d'une rencontre avec un ou deux membres de l'équipe du film. Les spectateurs auront la possibilité de leur poser des questions en direct, *via un chat*. ■



PROGRAMME

3 mars à 20 h, *Josep*, rencontre avec le réalisateur Aurel. 4 mars à 20 h, *Un fils*, rencontre avec l'acteur Sami Bouajila. 5 mars à 20 h, *L'homme qui a vendu sa peau*, en avant-première, rencontre avec la réalisatrice Kaouther Ben Hania. 6 mars à 20 h, *Deux*, rencontre avec le réalisateur Filippo Meneghetti et la scénariste Malysone Boverasmy. 7 mars à 15 h, *Été 85*, rencontre avec les acteurs Félix Lefebvre et Benjamin Voisin. 7 mars à 20 h, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, rencontre avec le réalisateur Emmanuel Mouret. 8 mars à 20 h, *Slalom*, en avant-première, rencontre avec la réalisatrice Charlene Favier. 9 mars à 20 h, *Un pays qui se tient sage*, rencontre avec le réalisateur David Dufresne. Réservation sur meliesmontreuil.fr, 3,50 €/film (attention : places limitées pour les avant-premières).

LIRE, ÉCOUTER, VOIR. UNE SÉLECTION CULTURELLE PAR LES ACTEURS MONTREUILLOIS POUR CÉLÉBRER LE 8 MARS

Le Montreuillois a demandé aux acteurs culturels de la ville de sélectionner, parmi leurs meilleures références, les titres les plus féministes, les plus revendicatifs concernant les femmes et leurs droits, les plus émouvants également, pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes.

QU'EST-CE QU'ON LIT?

LES COUPS DE CŒUR DE LA MAISON DES FEMMES – THÉRÈSE-CLERC

Cela ne se sait pas assez, la Maison des femmes – Thérèse-Clerc possède une bibliothèque très fournie qui regorge d'ouvrages de référence sur le féminisme et son histoire, et sur les femmes dans de nombreux domaines. Elle est accessible à l'emprunt pour les adhérents.

La terreur féministe – Petit éloge du féminisme extrémiste, d'Irene, éditions Divergences (février 2021).



À peine arrivée à Paris en 2017, Irene (prononcez Iréné) a milité dans les milieux féministes et transformé son compte Instagram en outil pédagogique et revendicatif. Pour en finir avec l'idée de rassurer le patriarcat, pétri d'angoisse quand on évoque le féminisme, elle a recensé les féministes qui ont fait usage de la violence dans la lutte contre lui et raconte l'histoire de ces femmes violentes.

Notre corps nous-mêmes, du collectif NCNM, éditions Hors d'atteinte, nouvelle édition (2020).

Un regard bienveillant porté sur le corps des femmes. Un manuel féministe qui propose de mieux se connaître pour se sentir plus sûres et plus fortes, ensemble. Rédigé par un collectif de femmes d'après des témoignages récoltés lors de groupes de parole, récits, entretiens, ce livre est sorti en 1973 aux États-Unis et en 1977



Bernadette Lafont dans *La Fiancée du pirate*, un film de Nelly Kaplan.

en France. Il vient d'être réédité dans une version réactualisée.

Nous sommes tous des féministes, de Chimamanda Ngozi Adichie, éditions Gallimard (2014).

Née le 15 septembre 1977, Chimamanda Ngozi est une écrivaine nigériane, mais également une militante féministe et une femme politique. Ce manifeste prône une éducation féministe.

QU'EST-CE QU'ON ÉCOUTE?

LES COUPS DE CŒUR DE LA MARBRERIE

La playlist « spécial 8 mars », avec des femmes militantes, activistes et musiciennes, de La Marbrerie, salle de spectacle et cantine de la rue Alexis-Lepère.

Yolla Khalifé, chanteuse franco-libanaise.

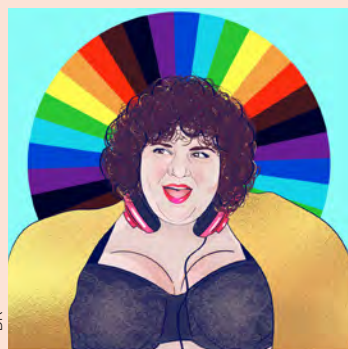
Elle milite pour que le Liban redevienne un pays libre et solidaire. Aujourd'hui en exil en France, elle est venue jouer à La Marbrerie en mai 2019 avec Rami, Bachar et Marcel Khalifé pour présenter son dernier album : *On The Road*. Sur YouTube : Yolla Khalifé & Bachar Mar Khalifé – Lemon Official Music.

Sama Abdulhadi, DJ.

Artiste emblématique de la scène underground palestinienne, Sama est la première DJ à avoir importé le mouvement techno à

Ramallah. Arrêtée et emprisonnée le 27 décembre dernier pour avoir organisé un concert près d'un lieu sacré en Palestine, elle a été libérée sous caution une semaine plus tard. Sama est venue jouer à deux occasions à La Marbrerie. Sur YouTube : Sama' Abdulhadi – Boiler Room Palestine.

Barbara Butch, DJ.



Activiste féministe et queer, elle prend position contre la grossophobie et l'homophobie. En 2019, elle participe aux événements du Claq – Comité de libération et d'autonomie queer – et mixe gratuitement en soutien au mouvement de grève des femmes de chambres de l'hôtel Ibis Batignolles. En février 2021, elle pose pour une campagne virtuelle pour le parfum *La Belle*, de Jean Paul Gaultier. Sur Dailymotion : Barbara Butch – Le track ID feel good.

LES COUPS DE CŒUR DU VELVET MOON

Le Velvet Moon, bar associatif, féministe et écosolidaire de la rue Molière,

vous propose sa playlist « badass » à retrouver sur Spotify.

QU'EST-CE QU'ON REGARDE?

Les recommandations de Stéphane Goudet, directeur artistique, et de Marie Boudon, programmatrice du cinéma Le Méliès, pour un 8 mars cinématographique.

La Fiancée du pirate, de Nelly Kaplan (1969).

Un film de vengeance dont le générique est interprété par Barbara. Une jolie vagabonde se venge des humiliations subies par elle et sa mère en séduisant tous les notables d'un village. Premier long métrage de Nelly Kaplan, ce film a accompagné la libération sexuelle. L'un des plus grands rôles de Bernadette Lafont.



Yolla Khalifé, chanteuse franco-libanaise.

Le Bonheur (1965) et L'une chante l'autre pas (1977), d'Agnès Varda, marraine du Méliès.



Le Bonheur n'est pas le plus connu des films d'Agnès Varda mais certainement le plus mystérieux. Il évoque un homme qui vit heureux avec sa femme et leurs enfants mais qui tombe un jour amoureux d'une autre, tout en continuant d'aimer sa femme. Il s'épanouit dans cette situation. Avec ses couleurs franches, le bonheur n'a pas de morale. *L'une chante l'autre pas* raconte l'amitié indéfectible de deux femmes sur près de quinze ans. Un film féministe qui brosse le portrait d'une génération de femmes en pleine libération sexuelle.

Vers la tendresse, d'Alice Diop (2016).

Ce film documentaire réalisé par la Montreuilloise Alice Diop a reçu le César du meilleur court métrage en 2017. Il suit le quotidien d'une bande de jeunes hommes qui vivent en banlieue, montrant la façon dont le corps des femmes en est banni, explorant leur virilité, et pénétrant l'indicible intimité de leurs histoires et de leurs personnalités.

AGRICULTURE URBAINE À MONTREUIL : COM



VERONIQUE GUILLIEN



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLIEN



VERONIQUE GUILLIEN

1 - Sophie Jankowski, créatrice des Murs à fleurs. 2 - La mare du jardin Pouplier. 3 - Le jardin Pouplier. 4 - Des membres de l'association Les Fruits défendus.

Alors que la pollution est une donnée incontournable en Île-de-France, comment développer des projets d'agriculture urbaine ? À Montreuil, la municipalité et les acteurs locaux ont décidé de trouver des réponses. Face à l'héritage des usages issus du XIX^e siècle, ils s'organisent pour affiner leurs connaissances et faire évoluer les pratiques. Explications.

À Montreuil, l'agriculture urbaine se développe. Dans les Murs à pêches, des projets innovants ont vu le jour, à l'image du site des Murs à fleurs, inauguré en septembre dernier, ou encore des jardins gérés par

les associations Les Fruits défendus et Le Sens de l'Humus. Mais les usages passés de ces terres ont laissé des traces (lire article page 25). Comme dans toute l'Île-de-France, plusieurs polluants sont présents dans les sols. Afin de préserver et continuer à développer sans risques ces pratiques agricoles urbaines, la municipalité a décidé de prendre le dossier à bras-le-corps en réalisant des études et en accompagnant les acteurs locaux. Elle a ainsi récemment commandé, dans le cadre du développement de microfermes dans les Murs à pêches, une étude sur trois sites pilotes : le jardin Pouplier, celui des Fruits défendus et le terrain des Murs à fleurs. Cette étude était encadrée par des chercheurs d'AgroParisTech,

qui proposent une démarche innovante pour évaluer et gérer les risques sanitaires liés à la contamination des sols dans les projets de microfermes

Le financement de ces opérations ne peut reposer uniquement sur les épaules des collectivités locales

urbaines. Selon une méthodologie bien définie, et grâce à des prélèvements, il s'agissait dans un premier temps d'évaluer cette contamination des sols. La nouveauté de l'étude consiste en un maillage assez précis des sites. Il a permis de dégager des zones où il est acceptable de pratiquer telle culture

(des fleurs, par exemple), d'autres où il faut du hors-sol (en bacs) ou pratiquer un recouvrement des terres, et d'autres enfin, plus rares, qu'il s'agit de « sanctuariser », en interdisant l'accès et en laissant la biodiversité s'y développer. Dans un deuxième temps, compte tenu des résultats, le programme doit préconiser des usages et « coconstituer » des mesures avec les porteurs de projets pour poursuivre l'activité. En effet, ces trois sites sont déjà occupés, certains depuis longtemps, comme le jardin Pouplier. L'étude a été présentée aux acteurs locaux, et un calendrier a été proposé sur trois ans pour « faire évoluer les usages selon la qualité des sols et non l'inverse ». Des « bonnes pratiques » de jardinage doivent aussi être discutées. Enfin, les experts doivent également établir une estimation du coût de certains travaux concernant ces terrains, qui appartiennent en majorité au département de Seine-Saint-Denis. D'autres analyses sont à venir. Ces études marquent la volonté de la Ville d'accompagner une agriculture urbaine en gérant au plus près, avec les porteurs de projets, les risques sanitaires. La municipalité souhaiterait notamment porter ce sujet au niveau de l'Île-de-France, avec une mise en réseau des élus locaux et un partage des bonnes pratiques. Mais aussi poser la question du financement global de ces opérations, qui ne doit pas reposer sur les seules épaules des collectivités. ■

Ils témoignent...



Christophe Bichon, animateur responsable production du Sens de l'humus

Nous étions conscients depuis longtemps de la pollution dans les Murs à pêches, comme globalement dans toute la

banlieue. De toute façon, notre parcelle potagère, dont la fonction première est pédagogique, est réduite. En outre, cette pollution ne s'applique pas aux fruits de ce jardin, avant tout ornemental et surtout planté de dahlias. Par ailleurs, le bureau d'études nous a donné des recommandations d'usage et proposé des solutions adaptées selon les types de pollution, en attendant des analyses complémentaires.



Diana Tempia, coprésidente des Fruits défendus

Même si on attend les résultats finaux des études, nous avons préparé notre zone de maraîchage car nous savons qu'elle n'est pas concernée par la

pollution. C'est la partie du marché qui est la plus touchée, mais nous l'avons déjà isolée. Sans le savoir, nous nous sommes protégés de la pollution en installant des bâches et des palettes, à l'origine pour nous abriter de la pluie. Nous savions que la parcelle était polluée. Et comme nous sommes désormais suivis par AgroParisTech, qui est à la pointe de la recherche, c'est parfait, car ils nous donnent des solutions.



Sophie Jankowski, créatrice des Murs à fleurs

Au moment où j'ai répondu à l'appel d'offres pour mon projet, j'avais déjà des résultats de l'état de pollution des sols. Ce n'est pas un scoop. Pour moi,

il y a plus de risques de manger des légumes de supermarché aujourd'hui que de travailler sur cette parcelle. De toute façon, on le sait, les problèmes de pollution sont très présents dans les sols d'Île-de-France, voire de toute la France. Aujourd'hui, deux tiers des sols français sont pollués. Nous, nous avons travaillé à chercher et à échelonner les solutions. J'en ai des différentes pour chacune des zones.

COMMENT FAIRE FACE AUX POLLUTIONS ?

BON À SAVOIR. D'où vient la pollution des sols dans les MAP ?

La contamination des sols ne date pas d'aujourd'hui. Elle provient, pour l'essentiel, de l'épandage des « gadoues » de Paris, autrefois utilisées comme amendement et fertilisant pour les cultures. Et aussi des pesticides et autres engrais chimiques.

La pollution des sols dans les Murs à pêches (MAP) n'est pas une nouveauté. Il y a plus de dix ans déjà, l'Association des Murs à pêches avait alerté les autorités sur ses fortes présomptions de contamination des sols. Elle avait fait effectuer des analyses par un laboratoire puis, en 2008 saisi la Direction régionale interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRIAAP). Le rapport de cette dernière, rendu public au printemps 2008 à la suite d'analyses, est sans appel : les sols sont fortement contaminés par ce que l'on appelle des éléments traces métalliques (ETM) qui dépassent les normes acceptables, et peuvent devenir dangereux pour la santé si on consomme régulièrement des produits contaminés. La cause de cette pollution ? L'historique même ce site, aujourd'hui protégé, où l'on pratiquait une production arboricole, maraîchère et horticole intensive depuis la fin du XVI^e siècle. « Confronté aux résultats analytiques, cet historique laisse présager, sans trop d'incertitudes, que l'origine de la pollution globale et homogène réside dans les pratiques culturelles qui ont été mises en œuvre au cours du temps », dit le rapport, sans exclure, mais de façon plus marginale, les décharges sauvages sur les parcelles en déshérence, des pollutions d'origine industrielle voire artisanale (ateliers de réparation automobile). Le premier accusé, ce sont les « gadoues » de Paris qu'au XIX^e siècle les agricul-



Carte postale du début du XX^e siècle proposant une vue du Clos des pêches.

teurs et horticulteurs montreuillois (et de nombreuses autres communes agricoles d'Île-de-France) rapportaient de la capitale pour l'épandre comme amendement et fertilisant sur leurs sols. Ces gadoues de Paris étaient composées des ordures ménagères, ainsi que de tous les décombres provenant de travaux. Cette matière était très utilisée à Montreuil, simplement étalée, au pied des arbres fruitiers notamment.

RICHESSSE DES SOLS

Pour résumer, les gadoues parisiennes servaient d'engrais, sans doute très efficace il y a cent ans mais qui, au fil du temps s'est dégradé. Aujourd'hui, les

teneurs en cuivre (dues aussi à l'utilisation massive de la bouillie bordelaise, un composé à base de cuivre et de chaux destiné à protéger les cultures de maladies comme le mildiou de la vigne), mercure, plomb, zinc et, dans une moindre mesure, cadmium et arsenic, sont trop importantes. L'épandage de ces boues explique aussi la richesse des sols en matière organique et leur couleur sombre, presque noire. Pris à la suite de ce rapport, un arrêté municipal de 2012 proscrit la distribution de plusieurs plantes (qui avaient été testées) accumulant trop de ces métaux lourds si elles sont cultivées en pleine terre : salades, poireaux, rhubarbe, thym

et menthe... Et déconseille celle des légumes racines comme les pommes de terre, radis, ou betteraves. En revanche, les oignons, les fruits d'arbres fruitiers, les légumes fruits (tomates, courgettes), les fleurs, les arbustes à petits fruits (framboises, fraises, cassis) se « comportent favorablement ». Cet arrêté s'applique aux parcelles des Murs à pêches mais il est recommandé d'adopter les mêmes précautions dans les autres secteurs de la ville. Il y a du reste de fortes probabilités que l'ensemble des sols de la Seine-Saint-Denis, voire de toute l'Île-de-France, soit plus ou moins contaminé. D'où la culture hors sol (en bacs) dans de nombreux jardins partagés. Les prélèvements récents effectués dans les trois terrains et qui viennent d'être rendus publics confirment de façon beaucoup plus fine cette contamination ancienne des sols, due à des pratiques agricoles d'un autre âge, interdites aujourd'hui. La preuve, s'il en faut, que ce que l'on met dans la terre pour augmenter les rendements peut se payer cher cent ans plus tard. ■

LA POLLUTION EN CHIFFRES

570 000

tonnes de « gadoues » de Paris ont été évacuées pour la seule année 1895, dont près de 40 % vers la petite couronne

20 à 30

C'est le nombre d'échantillons de terre prélevés sur les parcelles des MAP pour y chercher la présence de métaux, d'hydrocarbures et d'éventuels autres polluants

30

C'est, en centimètres, l'épaisseur minimum de la couche de terre végétale saine qui doit recouvrir le sol pollué, séparée de ce dernier par un géotextile ; cette épaisseur s'élève à 50 cm en cas de culture

« Identifier et référencer les pollutions existantes pour mieux les traiter »

Sidonie Peyramaure, conseillère municipale déléguée à la lutte contre les pollutions.

Quelle est votre mission ?

Sidonie Peyramaure : À Montreuil, cette lutte se traduit par deux actes politiques forts : la création d'un poste dédié au sein de la Direction de l'environnement et du cadre de vie, renforcé de ma délégation spécifique en tant que conseillère municipale. Il s'agit d'identifier et de référencer toutes les pollutions existantes localement pour mieux les traiter. À travers ma délégation, je défendrai trois actions. La création d'un observatoire des pollutions, qui va nous permettre de centraliser les données (inventaire des pollutions, identification des besoins). Ensuite, la mise en cohérence des politiques publiques sera favorisée, pour augmenter l'efficacité des actions concrètes, en organisant le travail de façon transversale. Enfin, nous insistons sur une volonté de transparence et d'accompagnement de certains projets identifiés, pour maintenir une relation de confiance avec les Montreuillois.



Sidonie Peyramaure.

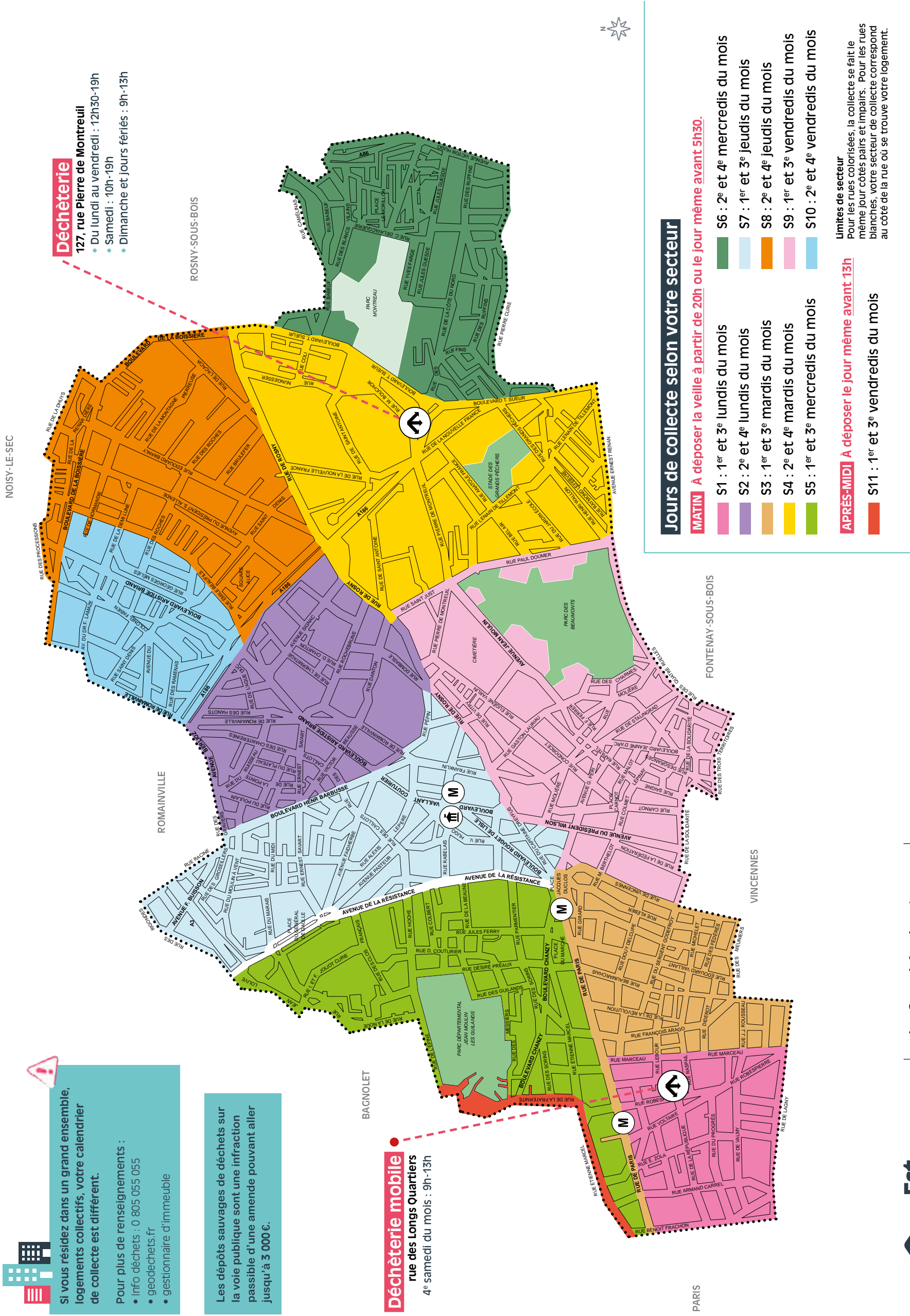
Quid de la pollution des sols à Montreuil ?

S.P. : À Montreuil comme dans beaucoup d'autres communes voisines de la première couronne, le passé horticole et industriel nous rattrape, avec des constats de pollution de sols alarmants et lourds à traiter. Trop peu prise en compte par la loi, cette pollution sera l'un des volets principaux des missions à venir portées par ma délégation.

Comment peut-on dans ces conditions pratiquer l'agriculture urbaine ?

S.P. : Les résultats des études de sols sur les trois sites pilotes ne sont pas bons. La mission confiée au groupement d'AgroParisTech a permis, par une approche fine et précise, d'élaborer des mesures de gestion spécifiques. L'innovation de la démarche consiste ici en la modification des usages et non des sols en fonction des zones identifiées. Aucune action invasive, comme l'excavation des parties les plus polluées, n'a été recommandée. ■

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE



Déchèterie
 127, rue Pierre de Montreuil
 • Du lundi au vendredi : 12h30-19h
 • Samedi : 10h-19h
 • Dimanche et jours fériés : 9h-13h

Jours de collecte selon votre secteur

MATIN A déposer la veille à partir de 20h ou le jour même avant 5h30.

- S1 : 1^{er} et 3^e lundis du mois
- S2 : 2^e et 4^e lundis du mois
- S3 : 1^{er} et 3^e mardis du mois
- S4 : 2^e et 4^e mardis du mois
- S5 : 1^{er} et 3^e mercredis du mois
- S6 : 2^e et 4^e mercredis du mois
- S7 : 1^{er} et 3^e jeudis du mois
- S8 : 2^e et 4^e jeudis du mois
- S9 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois
- S10 : 2^e et 4^e vendredis du mois

APRÈS-MIDI A déposer le jour même avant 13h

- S11 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois

Limites de secteur
 Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

!
 Si vous résidez dans un grand ensemble, logements collectifs, votre calendrier de collecte est différent.
 Pour plus de renseignements :
 • Info déchets : 0 805 055 055
 • geodechets.fr
 • gestionnaire d'immeuble

Les dépôts sauvages de déchets sur la voie publique sont une infraction passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 3 000 €.

Déchèterie mobile
 rue des Longs Quartiers
 4^e samedi du mois : 9h-13h

geodechets.fr
 L'info déchets sur mesure

Info déchets
 0805 055 055
N°gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Est Ensemble
 Grand Paris



LES PÈRES ET LE CONGÉ PARENTAL...

Économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE-Sciences Po), la Montreuilloise Hélène Périvier dirige le Programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (Presage), ainsi que le pôle Évaluation des politiques sociales et familiales de l'OFCE. Elle est également membre du conseil scientifique de l'Observatoire national de la petite enfance, et coordonne plusieurs projets et groupes de recherches sur les discriminations. Elle nous propose ici de réfléchir sur le congé parental et les moyens d'inciter les pères à consacrer davantage de temps à leur jeune enfant, afin de limiter la durée d'interruption de carrière des femmes.

À la naissance d'un enfant, l'une des questions que se posent ses parents est : « Comment le faire garder ? » Aujourd'hui, ce sont le plus souvent les femmes qui cherchent et trouvent des solutions. Celles-ci dépendent des infrastructures d'accueil disponibles localement, des revenus des parents mais aussi de leurs préférences et de leur mode de vie. Actuellement, 13 % des enfants de moins de 3 ans sont accueillis au sein d'une structure collective, type crèche ; 19 % le sont par une assistante maternelle (au passage, il serait temps de revoir le nom de cette profession, qui est inapproprié et genré) ; 3 % sont accueillis au sein de l'école pré-élémentaire ; 3 % sont gardés par leurs grands-parents et 1 % le sont par une personne au domicile des parents. Surtout, 6 enfants sur 10 sont gardés par l'un des deux parents, le plus souvent la mère. Cette interruption de la vie professionnelle peut s'accompagner d'une allocation de congé parental, qui compense très partiellement la perte de revenu que cela entraîne. En effet, cette allocation ne dépasse pas 400 € par mois, soit environ le tiers d'un salaire au smic à temps plein. Elle peut être versée jusqu'aux 3 ans de l'enfant et se combiner avec un maintien dans l'activité si elle est prise à taux partiel. Aujourd'hui, 98 % des personnes qui perçoivent cette allocation sont des femmes. Les trois années d'interruption d'activité professionnelle entraînent une déconnexion du monde du travail qui pèse sur les revenus des femmes et contribue à renforcer les inégalités entre femmes et hommes.

MOINS DE 2 % DES PÈRES PRENNENT L'ALLOCATION DE CONGÉ PARENTAL

Alors que moins de 2 % des pères prennent l'allocation de congé parental, ils recourent largement au congé de paternité (on devrait plutôt parler de congé deuxième parent, car il s'adresse aussi aux couples de même sexe), puisque 70 % d'entre eux mobilisent ce droit. Comment l'expliquer ? D'une part, la durée n'est pas la même : le congé de paternité ne dure que 11 jours consécutifs (bientôt 28 pour les enfants nés à partir de juillet 2021), alors que le congé parental s'accompagne d'un engagement plus long. D'autre part, la faible



VERONIQUE GUILLIEN

Héléne Périvier a publié en 2020 *L'Économie féministe*.

rémunération ne rend pas ce congé attractif. Or, étant donné que, dans beaucoup de couples, la conjointe gagne moins bien sa vie que le conjoint, le choix du parent qui interrompt son activité professionnelle se porte plus facilement sur la mère, pour limiter la perte de revenu dans la famille. Enfin, le soin aux jeunes enfants est encore souvent perçu comme relevant plus du rôle de la mère que de celui du père, reliquat du patriarcat familial. En corollaire, un homme qui prend un congé parental peut être stigmatisé sur son lieu de travail, parce que cette pratique est peu courante. D'ailleurs, les quelques pères qui prennent un congé parental travaillent plus souvent dans des secteurs féminisés ou dans la fonction publique, secteurs dans lesquels les parents recourent plus souvent à ce type de dispositif. Cette inégalité reflète l'emprise des normes de genre qui limite les possibilités d'émancipation professionnelles des femmes et inhibe le désir de certains pères d'adopter un autre modèle de parentalité. En outre, le

fait que seules les mères prennent le congé parental induit un effet de réputation sur l'ensemble des femmes, y compris celles qui ne souhaitent pas avoir d'enfant : toutes sont alors perçues comme moins fiables par les employeurs car plus enclines à interrompre leur vie professionnelle ou à réduire leur temps de travail pour s'occuper de leurs enfants.

Comment inciter les pères à consacrer davantage de temps à leur jeune enfant et limiter la durée d'interruption de carrière des femmes pour prendre soin des enfants ?

En 2015, l'allocation de congé parental a été réformée pour répondre à ces deux défis. L'introduction de la PreParE, « prestation partagée d'éducation de l'enfant », a réduit à deux ans maximum la durée de versement de l'allocation pour un même parent. Le pari étant que, si la mère prend les deux premières années, le père devra prendre les 12 derniers mois. Ce faisant, on réduit la période d'inactivité professionnelle des femmes à deux ans au maximum, et on encourage les pères à prendre une partie du congé.

LES FEMMES ONT PERDU UN AN DE DROIT À L'ALLOCATION

À la suite de cette réforme, les femmes ont mécaniquement perdu une année de droit à l'allocation. Elles sont donc retournées plus rapidement sur le marché du travail : certaines ont recherché un emploi sans en trouver, une partie d'entre elles a perçu des allocations-chômage et d'autres ont retrouvé leur emploi. En moyenne, ces revenus d'activité ont compensé la perte d'une année d'allocation de congé parental. Du côté du comportement des pères, rien n'a changé : ils n'ont pas pris cette année de congé qui leur est dédiée et leur recours à l'allocation est resté négligeable. Une partie de cet échec tient au montant encore trop faible de l'allocation, et l'autre aux normes éducatives genrées qui font que beaucoup de pères n'envisagent pas de rester à la maison s'occuper de leur enfant. Les politiques publiques doivent donc être plus incisives et probablement plus généreuses pour conduire à un partage des rôles dans la famille. Il y va de l'égalité des sexes.

■ Héléne Périvier

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

POUR TOUTE ACTIVITÉ, N'OUBLIEZ PAS VOTRE MASQUE. GEL À DISPOSITION SUR PLACE.

La crise sanitaire, encore très incertaine, ne permet pas au pôle senior de reprendre ses activités habituelles. Cependant, afin de recréer un lien social, il propose deux initiatives en extérieur pouvant être effectuées dans le respect des mesures sanitaires, en petit effectif, avec port du masque et distanciation. Ces initiatives pourront être annulées en fonction de l'évolution des décisions gouvernementales.

Initiation au yoga – parc des Guilands
Jeudi 11 mars (après-midi)
Afin de permettre un retour en douceur, Linda, professeur de yoga, propose une séance d'initiation à titre gracieux. Rendez-vous devant l'entrée principale du parc, rue de l'Épine-Prolongée. Gratuit. Préinscription : 5, 8 et 9 mars par téléphone uniquement.

Découverte d'un quartier de Paris – Charonne
Mardi 16 mars après-midi
De l'église Saint-Jean-Bosco à la « Campagne à Paris », cette balade vous propose de partir à la découverte des charmes méconnus de ce joli quartier. N'oubliez pas votre appareil photo ! Gratuit. Prévoir 2 tickets de métro. Préinscription : 11 et 12 mars par téléphone uniquement.

Bonne nouvelle : reprise du rendez-vous des aidants
Séances : samedis 6 mars, 10 avril, 15 mai et 12 juin, de 10 h 30 à 12 h
Avec un protocole renforcé, au vu du contexte sanitaire actuel (port de masque, distanciation, gel hydroalcoolique). Un temps convivial, d'échange, en présence d'une psychologue. Centre Jean-Lurçat : 5, place du Marché. Métro : Croix-de-Chavaux. Inscription obligatoire : 01 48 70 65 01.

À VENIR

Initiation au yoga dans un parc de Montreuil
Jeudi 25 mars (après-midi)
Gratuit.
Animation musicale à la maison Montreuil
Mardi 30 mars (après-midi)
Tarif : 7 €.
Visite des serres du parc Montreuil et atelier art floral avec l'association Vert'ige
Jeudi 1^{er} avril (après-midi)
Tarif : 7 €.

ELLES ONT DONNÉ LEUR NOM À NOS RUES

Pas moins de quarante-six femmes ont donné leur nom à des rues ou des places de Montreuil. Certaines au titre des legs à la ville, d'autres en raison des combats politiques qu'elles ont menés, d'autres encore pour leur rôle dans la défense de la cause des droits de la femme. Huit d'entre elles étaient montreuilloises. Retour, dans la mesure des informations accessibles, sur huit parcours de femmes aux noms familiers pour les Montreuillois.

Clotilde Gaillard

Peu d'informations sur la vie de Modeste Clotilde Gaillard, née le 26 décembre 1828 à Montreuil, d'Étienne Georges Gaillard, capitaine du 28^e régiment de ligne, et d'Aimée Hyacinthe Mathilde Despinoy. Apparemment célibataire, à sa mort à Paris en 1890, elle légua 31 585 francs à «Montreuil-sous-Bois, mon pays». Une somme destinée au Bureau de bienfaisance de la ville, en clair, des pauvres.

Douy-Delcupe

Ici encore, il est affaire de legs. On sait très peu de chose de la vie de cette veuve Delcupe qui légua en 1875 à Montreuil la somme de 6000 francs à destination du développement de l'enseignement primaire et des pauvres fréquentant les écoles, et 4000 francs pour l'achat de livrets d'épargne aux élèves les plus méritants.

Léontine Préaux

Née à Montreuil en 1853 d'une lignée d'agriculteurs de la ville, elle épousa Désiré Chartron, arboriculteur et conseiller municipal, dont elle eut deux enfants, Blanche et Lucien. L'un, industriel, et l'autre, épouse d'un propriétaire, entreprirent en 1926 la constitution d'un lotissement dont les voies d'accès sont baptisées des noms de leurs parents.

Marguerite Le Morillon

C'est un couple qui a donné son nom à une place de la ville. Marguerite Ferraudi, née en 1883, est fille d'un verrier et d'une cuisinière. Confectionneuse, elle se marie deux fois avant d'épouser en 1939 Émile Le Morillon, élu conseiller municipal communiste en 1935 et résistant décédé en 1944 des coups



Manifestation de femmes, place de l'Opéra à Paris, le 8 mars 1948.

reçus en prison. Membre du Parti communiste depuis 1928, elle est arrêtée en 1941 avec plusieurs de ses dirigeants. Cinq d'entre eux seront fusillés au mont Valérien. Un rapport de police précisait qu'elle jouait «un rôle de premier plan dans l'organisation». Elle est déportée à Ravensbrück puis à Mauthausen en 1944, avant d'être libérée.

Adrienne Maire

Figure de la vie politique montreuilloise, Adrienne Paris naît en 1909 dans une famille pauvre. Elle quitte l'école à 12 ans et embauche dans un atelier de tricot dans lequel elle travaille jusqu'en 1935. Elle épouse René Maire en 1929 et adhère avec lui au Parti communiste en 1932. En 1935, elle devient employée de mairie chargée d'enquêtes auprès des chômeurs. Agent de liaison de la résistance, elle est arrêtée en 1940, s'enfuit, reprend ses activités. Elle est

de nouveau arrêtée en 1941 avec son enfant d'un mois et libérée en 1942 de la prison de Rennes. Assistante du secrétaire du député Jacques Duclos de 1944 à 1947, année de son élection au conseil municipal – renouvelée jusqu'en 1977 –, elle a été conseillère générale de 1953 à 1976.

Madeleine Laffitte

Née au Longeron (Maine-et-Loire) en 1914, Madeleine Guitton, ouvrière fileuse, épouse en 1935 Jean Laffitte, ouvrier pâtissier, militant du Parti communiste et secrétaire parlementaire du député Jacques Duclos. Madeleine Laffitte devient en 1940 agent de liaison du mouvement de Résistance Front national. Arrêtée par la police en février 1942 alors qu'elle dépose des enveloppes rue d'Assas, à Paris, elle est incarcérée dans le quartier allemand de la prison de la Santé. Puis transférée

au fort de Romainville d'où elle partira dans un convoi de 230 femmes à destination d'Auschwitz, où elle mourra en novembre 1943.

Jeanne «Denise» Buisson

Antoine et Maria Buisson, originaires de la Haute-Vienne, avaient élu domicile au 122 de la rue de Paris après leur mariage. Leur fille Jeanne est née le 22 mai 1933 à Montreuil. Soucieux de lui épargner les affres de l'Occupation dans la banlieue parisienne, ils l'ont mise à l'abri «au pays», chez une tante et un oncle à Oradour-sur-Glane. Le 10 juin 1944, alors qu'elle a 12 ans, Jeanne est raflée avec sa tante et les autres femmes et enfants du bourg. Tous sont enfermés dans l'église, à laquelle les SS de la division Das Reich mettent le feu. Comme les autres victimes, Jeanne Buisson a été reconnue «Morte pour la France». Ses parents, décédés en 1980 et 1989, sont inhumés à Oradour-sur-Glane.

Catherine Puig

Catalane d'origine née en 1947, elle avait hérité des valeurs des républicains espagnols. Contrôleuse des impôts, elle s'engage au Parti communiste. Éluée conseillère municipale de Montreuil en 1989 et adjointe au maire, elle entre au conseil général de Seine-Saint-Denis en 1998 et accède à la vice-présidence, chargée de la coopération internationale en 2001, charge qu'elle conserve jusqu'en 2004. Elle fut aussi la suppléante à l'Assemblée nationale du député maire de Montreuil Jean-Pierre Brard de 1993 à 2005, année où la maladie l'a emportée à 48 ans. ■

Alain Bradfer (avec la collaboration active du Service des Archives de la Ville)

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République,
100, rue Hoche.
Tél.: 017186 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil
Lounès-Matoub,
4-6, rue de la République.
Dominique Attia: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.
Olivier Stern: pour prendre rendez-vous: 0148 70 61 79.

BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat,
5, place du Marché.
Marie-Hélène Carlier:
pour prendre rendez-vous:
mariehelene.carlier@montreuil.fr

Romain Delaunay:
pour prendre rendez-vous:
romain.delaunay@montreuil.fr
BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Méline Le Gourrierc:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 64 51.
Olivier Madaule: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 38.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier,
100, rue Hoche.
Tél.: 017186 29 35.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier
Annie-Fratellini,
2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 69 69.

Nathalie Leleu:
pour prendre rendez-vous:
nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon
30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 69 69.

Karine Poulard:
pour prendre rendez-vous:
karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier
Gaston-Lauriau,
35, rue Gaston-Lauriau.
Tél.: 017186 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier
Mendès-France,
59, rue de la Solidarité.
Danielle Creacheadec:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 64 84.

Wandrielle Jumeaux:
pour prendre rendez-vous:
wandrielle.jumeaux@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 64 51.

Mireille Alphonse: sur rendez-vous au 0148 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier,
35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.
Richard Galera:
pour prendre rendez-vous:
richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier
Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.
Tél. 017189 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas,
149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau:
pour prendre rendez-vous:
baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 61 79.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier
Jules-Verne,
65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 64 51.

Catherine Serres:
pour prendre rendez-vous:
catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier,
2, rue Claude-Bernard.
Tél. 017189 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.
Tél.: 017189 26 55.

Haby Ka:
pour prendre rendez-vous:
haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki:
pour prendre rendez-vous:
amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin,
2, rue Claude-Bernard.
Tél. 017189 26 55.
Florent Gueguen:
pour prendre rendez-vous:
florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana:
pour prendre rendez-vous:
0148 70 69 38.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier
Blancs-Vilains
Mairie annexe des Blancs-Vilains
77, rue des Blancs-Vilains
Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 0148 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins,
141, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy:
pour prendre rendez-vous:
yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaïd:
pour prendre rendez-vous:
murielle.bensaïd@montreuil.fr
MONTREAU – LE MORILLON
Mairie annexe,
77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.
Dominique Glemas:
pour prendre rendez-vous:
dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Canton Nord
Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 0143 93 93 77.

Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

Dominique Attia, conseillère départementale. Les permanences ont lieu sur rendez-vous, les premiers lundis de chaque mois, au centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin.

Conseiller régional

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 0148 58 60 06.

QUAND LE BALLON OVALE S'INVITE DANS LES COURS DE RÉCRÉATION

Depuis trois ans, le Rugby club montreuillois propose des initiations dans les écoles élémentaires de Montreuil. Une démarche qui prend un relief particulier en cette période de crise sanitaire, et qui est très appréciée des enfants et de la communauté scolaire. Reportage à l'école Danton.

École élémentaire Danton, 14 h. Dans la cour de récréation, recouverte d'une fine pellicule de neige, une vingtaine d'enfants s'agglutinent autour de Louisou, qui distille les consignes avant que la séance commence. « On se touche mais on ne se pousse pas. Si on ne respecte pas les règles et que cela devient dangereux, on arrête tout », avertit l'éducateur du Rugby club montreuillois (RCM). Autour de lui, la présence de la neige, à laquelle s'est ajoutée celle des ballons ovales, a porté l'excitation à son comble. Voilà maintenant trois ans que Louisou et ses collègues du RCM assurent trois fois par semaine une initiation au rugby dans plusieurs écoles élémentaires de la ville (Danton, Boissière, Nanteuil, etc.) pour transmettre aux bambins leur passion et susciter, pourquoi pas, des vocations. « C'est comme ça



Sous les yeux de « Louisou », à droite, dans la cour de l'école Danton les élèves s'initient au rugby.

que j'ai commencé, raconte Florian, qui est venu épauler aujourd'hui Louisou et évolue dans l'équipe première du club montreuillois. J'ai découvert ce sport quand j'avais 5 ans au centre de loisirs, et c'était déjà à l'école [maternelle] Danton. »

INITIATIVE SALUTAIRE EN CES TEMPS DE RESTRICTION SANITAIRE

En cette période de crise sanitaire, à l'heure où gymnases, piscines, dojos et autres salles de danse et fitness sont encore fermés jusqu'à nouvel ordre, pratiquer un sport relève de la gageure. L'initiative menée par

le RCM n'en est donc que plus salutaire et, manifestement, elle fait un bien fou aux enfants qui ont la chance d'en bénéficier. « Cela apporte une vraie bouffée d'air frais, se réjouit Isabelle Aïssa, enseignante de CM2. D'habitude, c'est moi qui assure les séances d'EPS, et ce n'est pas mon point fort. Pouvoir compter sur l'apport d'éducateurs agréés et expérimentés, c'est une vraie aubaine. Aujourd'hui, je suis en position d'observatrice, je scrute tous les exercices qu'ils font faire aux élèves. » Pour cette quatrième séance de « rugby dans les écoles » à Danton, les enfants travaillent

le jeu de passes. « Place-toi toujours devant ton partenaire avant de lui faire la passe. Tendez bien vos bras, cela sert de cible aux copains au moment où ils vous transmettent le ballon », conseille Louisou, qui suit de près chaque action. « Le rugby est un sport aux règles complexes mais une fois qu'elles sont acquises, les enfants prennent en général beaucoup de plaisir », assure Florian. Ce que confirme Alice, élève de CM2 : « Je craignais qu'il y ait des contacts et qu'on se fasse mal, mais en fait pas du tout, je passe un super-moment. » ■ Grégoire Remund

Une moisson de médailles pour le CAM aux championnats de France!

Non content d'être l'un des rares clubs de la ville à disputer actuellement des compétitions, le Club athlétique de Montreuil cartonne à chacune de ses sorties ! Lors des championnats de France hivernaux de lancers longs, qui se sont tenus à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) le 21 février, Juliette Ciofani, petite sœur d'Audrey, a terminé 3^e du concours du marteau dans la catégorie espoirs. Au même moment, non loin de là, à Miramas, se tenaient les championnats de France en salle. Une compétition au cours de laquelle s'est une nouvelle fois distinguée Sofia Benfares, qui a remporté le titre de championne de France du 3 000 m chez les cadettes. Mention spéciale également à Pauline Bikembo, championne de France junior du pentathlon, à Graig Briquet, champion de France junior au triple saut, et à Sara Benfares, la grande sœur de Sofia, vice-championne de France espoir du 1 500 m (à son sujet, voir aussi ci-dessous). Chez les seniors, Antoinette Nana-Djimou et Annaelle Nyabeu-Djapa ont terminé toutes les deux à la troisième place, respectivement au lancer du poids et au pentathlon.



PORTRAIT

SARA BENFARES

Elle vise les Jeux olympiques de Tokyo et prépare des études de médecine

Au Club athlétique de Montreuil, la famille Benfares est à l'honneur depuis quelques mois. Après le père, Samir, ancienne vedette du demi-fond et nommé à la tête du club fin 2020, voici les filles, Sara et Sofia, qui affolent les chronos sur les pistes d'athlétisme. Sara, l'aînée, 19 ans, et dont il est question ici, s'est particulièrement distinguée en pulvérisant en janvier le record de France espoirs du 3 000 m lors du meeting Élite de Miramas (voir article ci-dessus). Une performance qui confirme les grands espoirs que le clan montreuillois – et même français – nourrit en elle. « Mon objectif numéro 1 cette année est de participer aux Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo, clame la jeune athlète, qui vise l'excellence partout puisqu'elle est actuellement en 2^e année de prépa médecine. Je n'entrevois pas autre chose cet été. » Ses premiers pas sur les pistes, Sara les a faits à 6 ans, après que son papa, double champion de France du 1 500 m, lui eut transmis la

passion. « Il n'y tenait pas car, pour lui, ce sport, à partir d'un certain niveau, c'est trop de sacrifices », dit-elle. En évoquant sa course de Miramas, elle préfère parler de « belle performance » que d'exploit. « Je suis loin d'avoir atteint tous mes objectifs. Ce que je fais à l'entraînement ne s'est pas encore traduit en compétition, j'ai encore pas mal de réserves. » À la mi-mars, elle s'envolera pour le Kenya, la Mecque pour les coureurs de demi-fond, où l'attend un programme spécifique. « Là-bas, entre les infrastructures, la météo, le cadre et l'ambiance qui règne entre athlètes, on s'entraîne dans des conditions uniques. » Puis elle enchaînera sur le championnat de France interclubs (le 23 mai) et le meeting international de Montreuil (le 1^{er} juin), deux événements qui se dérouleront au stade Jean-Delbert. Et Sara d'annoncer la couleur : « Je compte réaliser les minima pour les JO lors du meeting de Montreuil, devant tous mes proches. » De Montreuil à Tokyo, il n'y a qu'un pas... ■ G.R.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**L'État ne doit pas nous faire subir la discrimination sanitaire**

En Seine-Saint-Denis, 1 785 personnes sont décédées depuis le début de l'épidémie, avec un taux d'incidence trois fois plus élevé que la moyenne nationale.

Le département de Seine-Saint-Denis est ainsi particulièrement touché par la crise et fait face à une discrimination sanitaire et territoriale insupportable. Les 1,6 millions de Séquanais-Dionysiens subissent une nouvelle fois les conséquences graves de politiques de santé publique discriminant les populations les

plus fragiles. Le nombre de décès à Montreuil et en Seine-Saint-Denis le montrent bien. L'absence de stratégie vaccinale nationale met en difficulté les hôpitaux et centres de santé qui, malgré leur préparation à administrer le vaccin, sont en incapacité de vacciner à hauteur des besoins. Rappelons aussi la nécessaire défense de nos hôpitaux, et particulièrement du CHI André-Grégoire qui font encore face chaque jour à l'épidémie. En Seine-Saint-Denis, près de 100% des lits de réanimation sont occupés.

Cette situation appelle à une réponse politique forte du gouvernement. Il est urgent d'avoir une maîtrise publique du vaccin, autant

sur sa production que sa distribution. D'ailleurs, notre groupe a porté avec l'ensemble de la majorité municipale, un vœu qui a été voté à l'unanimité lors du conseil municipal du 10 février qui va dans ce sens.

Vous pouvez compter sur vos élu·e·s de quartier qui iront à votre rencontre pour entendre vos préoccupations en cette période très particulière. ■

Montreuil Rassemblée
Communisme, Coop' & Écologie
montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUmise**Ventes à la sauvette, agissons !**

Détritus, trafics, tensions quotidiennes... l'environnement des habitant·e·s du Bas Montreuil s'est fortement dégradé par la multiplication des « ventes à la sauvette ». Aujourd'hui, environ trois cents vendeurs s'installent cinq jours par semaine sur la voie publique afin de vendre des produits, souvent volés ou contrefaits, fournis par des réseaux mafieux qui, en plus d'écouler leurs marchandises illégalement, exploitent ces revendeurs plongés dans la misère.

Les opérations « coup de poing » ne s'attaquent pas à la racine du problème. Il serait préférable de combiner une présence régu-

lière pour empêcher l'installation de stands avec la recherche des intermédiaires des réseaux au moyen des services de renseignements et d'investigations.

Enjeux de santé environnementale, la qualité du cadre de vie et les conséquences de la dégradation de l'environnement sur notre santé ne sont pas anodines, particulièrement en zone de forte densité. Il est donc urgent qu'une réponse adaptée et pérenne soit apportée aux montreuillois·e·s. Pour cela, les services de l'État doivent s'associer aux actions des communes et des associations. C'est le sens de l'interpellation par notre député Alexis Corbière du ministre de l'Intérieur en lui demandant des moyens pour améliorer cette situation.

Par ailleurs, il faut bien différencier la « vente à la sauvette » et les activités de biffe, qui participent, elles, à la lutte contre le gaspillage. Montreuil s'est saisi de cette question d'économie circulaire, avec l'association Amélior, en accueillant un marché des biffins, deux fois par mois, participant ainsi à la limitation des ventes illicites. Nous soutenons ces initiatives et souhaitons que les villes voisines en fassent de même. ■

contact@firmontreuil.fr

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaïd, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey.

MONTREUIL SOCIALISTE**Pour une ville apaisée et un meilleur partage de l'espace public !**

À Montreuil, la municipalité s'est engagée à rendre notre ville plus apaisée et plus agréable à vivre. Du point de vue des mobilités, cela réinterroge le partage de l'espace public au profit des mobilités actives, invite à repenser les circulations à l'intérieur de la commune pour améliorer le cadre de vie dans les quartiers, défend des transports du quotidien efficaces, des cheminements piétons mieux pensés et plus sûrs.

Montreuil doit être au rendez-vous des défis climatiques et de santé

environnementale du XXI^{ème} siècle, en proposant des solutions de mobilité adaptées aux situations de tout-ès. Montreuil doit être au rendez-vous, également, des aspirations de ses habitant·e·s à trouver, à proximité de chez soi, un panier de services publics, de la culture et des commerces accessibles et diversifiés.

Cette aspiration est grande pour une ville des proximités, plus respirable, et qui se parcourt différemment. Elle doit s'accompagner d'une place plus grande faite aux piétons, aux cyclistes, aux personnes handicapées, aux enfants. Cela appelle à adapter nos plans de circulation pour développer les rues aux écoles, rues sportives ou aux enfants. Nous sommes mobilisé·e·s à vos

côtés pour apaiser nos quartiers et proposer un cadre de vie plus agréable, végétal, accessible et humain.

Malgré la crise sanitaire, Montreuil agit sans relâche ! Les élu·e·s socialistes s'engagent à maintenir ce cap, à développer la pratique du vélo, à mettre les piétons au cœur de nos projets d'espace public et à défendre l'adoption d'un plan piéton ambitieux et plus inclusif. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Les étudiants oubliés du « Quoi qu'il en coûte »**

Au soir du jeudi 12 mars 2020, dans une adresse aux Français·e·s, le président de la République annonçait la fermeture des écoles et des universités. Un an plus tard, et alors que l'on nous annonce des mois de mars et d'avril difficiles, tous les étudiant·e·s n'ont pas encore retrouvé les bancs de la faculté. En 2020, les restrictions sanitaires et la conjoncture économique ont participé à une raréfaction sans précédent des offres de stages et des premiers emplois.

La jeunesse, responsable un temps aux yeux de l'exécutif, est longtemps restée suspendue au silence de la ministre chargée de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal. Dans une enquête parlementaire dont les résultats ont été publiés en décembre, il apparaît que la moitié des jeunes auditionné·e·s s'inquiètent pour leur santé mentale. L'enquête de l'Observatoire de la Vie Étudiante montre quant à elle que plus du quart des étudiant·e·s rencontrent des difficultés financières.

Les difficultés rencontrées par les étudiant·e·s, mais aussi par les jeunes dans leur globalité ne datent pas d'aujourd'hui mais ont été renforcées par la pandémie et les mesures d'urgence tombées

au compte-gouttes (repas à un euro dans les Crous, plateforme 1 jeune, 1 solution etc.) sont insuffisantes. Des propositions ambitieuses comme la généralisation du RSA pour les moins de 25 ans, voire un revenu universel d'existence, ne devraient pas être balayés d'un revers de main.

La Ville de Montreuil a conscience de la période particulièrement difficile rencontrée par nos jeunes et les acteurs associatifs tentent de les accompagner au mieux ; mais seules elles ne pourront jamais répondre aux carences de l'État. ■

Groupe Génération.S Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**Le Triangle de Gonesse, un combat contre l'artificialisation des sols**

En France, c'est 30 000 hectares d'espaces naturels qui disparaissent chaque année, et 1 400 hectares de terres agricoles en Ile-de-France. La préservation de ces terres est un enjeu crucial pour la protection des écosystèmes, pour l'alimentation, et dans la lutte contre le changement climatique. Si l'objectif affiché d'une réduction par deux du rythme d'artificialisation dans le projet de loi « Climat et résilience » pouvait laisser penser que cet enjeu

était pris en compte, malheureusement, le gouvernement et la Région ont démontré la semaine dernière le peu de cas qu'ils faisaient de cette question. En effet, le Haut Conseil pour le Climat déclarait la semaine passée que le projet de loi ne suffirait pas pour rattraper le retard pris par la France sur sa stratégie bas carbone. Et, le 23 février au matin, la présidente de région et le gouvernement demandaient l'évacuation de militant·e·s venu·e·s défendre les terres agricoles du Triangle de Gonesse, couvrant une superficie de 670 hectares. Zone sur laquelle le projet Carma prévoit de développer de l'agriculture maraîchère, un centre de

transformation de la production, et de mettre en réseau les initiatives locales liées à la transition agroalimentaire. Le conseil municipal de Montreuil a voté à l'unanimité un soutien de 5 000 euros à Carma le 9 décembre dernier. L'évacuation inique de la semaine dernière ne nous fera pas renoncer à cette belle ambition partagée de soutien à la production agricole dans le Triangle de Gonesse et au soutien que nous apportons aux militant·e·s qui occupent les lieux. ■

Groupe EÉLV-Montreuil Écologie : @MtreuilEcologie | Mireille ALPHONSE - Anne-Marie HEUGAS - Liliana HRISTACHE - Wandrille JUMEAUX - Djamel LEGHMIZI

MONTREUIL LIBRE**LA PROMESSE : +16% D'IMPOTS FONCIERS !**

Lors du dernier Conseil Municipal les orientations budgétaires et le rapport de la Chambre Régionale des Comptes ont révélé une situation extrêmement préoccupante. La municipalité n'est pas en mesure d'assumer ses fausses promesses de compagnes notamment quant à la gratuité de la cantine scolaire et au déploiement d'une vraie police municipale (à ce jour il n'y a que 7 policiers municipaux en poste), et ce alors que la Seine-Saint-Denis est le département le plus dangereux de France, Montreuil est en tête de peloton avec la ville de Saint-Denis.

La municipalité actuelle ne pourra plus avoir recours à la cession du patrimoine de la ville car elle a épuisé ses marges de manœuvre par des cessions amiables à des prix sous évalués.

Alors que reste-t-il ? C'est simple : les propriétaires vont encore payer. 16% d'augmentation des impôts fonciers.

A cela s'ajoute le rapport édifient de la Chambre Régionale des Comptes dont la partie relative au Fonds de Dotation dénonce un montage circulaire coûteux et douteux, des frais de gestion disproportionnés, des appels d'offre truqués et des conflits d'intérêts tant dans le montage que dans la gouvernance et la redistribution des fonds.

Ces pratiques inacceptables ne sont pas conformes aux obligations légales ce qui nous a d'ailleurs amené à faire un signalement au parquet.

38% du budget d'Est Ensemble est consacré à l'enlèvement et au traitement des déchets. Pourtant Montreuil est laissée dans un véritable état d'abandon.

Nous vous le disons depuis des années : c'est vous qui payez en final la mauvaise gestion de notre ville. ■

Montreuil Libre - Centre, Droite, Indépendants et Citoyens. Murielle Mazé - Julien Guillot. montreuilibre@gmail.com

MOVICO**Dilapidation de l'argent public et circuits de financement opaques**

C'est l'autre réalité de la gestion de la ville depuis 2014 que révèle le rapport de la Chambre régionale des comptes examiné lors du conseil municipal du 10 février.

Au scandale du fonds de dotation, viennent s'ajouter les ventes des biens du patrimoine privé de la ville souvent réalisées à des prix inférieurs à celui des domaines et qui se traduisent par un manque

à gagner pour la ville de 3 millions d'euros. Le rapport révèle également l'existence de contrats attribués dans des conditions critiquables à des proches du Maire et fait état d'une dépense de 96 000 € témoignant « de l'utilisation de moyens municipaux à des fins politiques, au bénéfice de la communication personnelle du Maire ». C'est donc désormais à la justice qu'il appartient de tirer les conséquences de ces agissements. ■

Choukri Yonis
Conseillère municipale (MoVico)

MOVICO**Encore un conseil municipal à problème**

Le conseil du 10/02 a encore une fois été le théâtre de comportements indignes de la part du maire en plus de dossiers montrant des dysfonctionnements graves. Le débat d'orientation budgétaire a montré que les années qui viennent risquent d'être celles d'un repli des investissements au détriment de la population. Le débat sur le rapport de la Chambre régionale des

Comptes a lui clairement mis en évidence les très graves dérives du maire (en particulier sur le fonds de dotation dont nous sommes plusieurs à avoir demandé la dissolution). Enfin, mon vœu et ma question orale sur la dépollution du site EIF des Murs à Pêches ainsi que la reprise du dialogue avec les militant·e·s qui l'occupent a tout bonnement été squizzé en toute illégalité par le maire, de plus en plus autocrate. ■

Pierre Serne - Conseiller régional et municipal
@pierreserne - pierre.serne@montreuil.fr

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 8 au vendredi 19 mars 2021

LE MIDI : MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 8/03	MAR 9/03	MER 10/03	JEU 11/03	VEN 12/03	LUN 15/03	MAR 16/03	MER 17/03	JEU 18/03	VEN 19/03
ENTRÉE		MENU VÉGÉTARIEN Céleri rémoulade local	Carottes râpées Chou blanc	Potage poireaux pommes de terre Emmental râpé	ANIMATION : LES PAS PAREILLES Cake vert épinards pesto Sauce fromage blanc aux herbes		Salade coleslaw Vinaigrette moutarde	Pizza tomate et fromage	Concombre Des de fromage de chèvre Vinaigrette d'agrumes	MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	Navarin d'agneau LR Semoule	Grinoc épeautre et légumes Ratatouille niçoise et coquillettes	Paella PDU de la mer (avec crustacés)	Sauté de dinde LR sauce marengo Carottes	Pavé de merlu PDU sauce végétale au cerfeuil Purée de pommes de terre	Poisson PDU au riz soufflé et quartier de citron Haricots vert au persil	Bifteck haché charolais sauce tomate Purée de pommes de terre	Filet de colin PDU sauce basilic Épinards branchés à la crème et riz	Sauté de veau LR aux olives Poêlée de légumes au persil	Gratin méditerranéen aux légumes Emmental râpé
PRODUIT LAITIER	Vache qui rit	Yaourt nature Fromage blanc	Flan à la vanille nappé caramel			Petit suisse nature	Crème dessert vanille	Yaourt à la myrtille		Pont-l'Évêque
DESSERT	Salade de fruits			Fruit	Purée de pommes	Fruit			Flan pâtissier	Pomme (producteur local)
PAIN	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LE MIDI : MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 8/03	MAR 9/03	MER 10/03	JEU 11/03	VEN 12/03	LUN 15/03	MAR 16/03	MER 17/03	JEU 18/03	VEN 19/03
ENTRÉE		MENU VÉGÉTARIEN Céleri rémoulade local	Carottes râpées Chou blanc	Potage poireaux pommes de terre Emmental râpé	ANIMATION : LES PAS PAREILLES Cake vert épinards pesto Sauce fromage blanc aux herbes		Salade coleslaw Salade verte et maïs Vinaigrette moutarde	Pizza tomate et fromage	Concombre Des de fromage de chèvre Vinaigrette d'agrumes	MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	Navarin d'agneau LR Semoule	Grinoc épeautre et légumes Ratatouille niçoise et coquillettes	Paella PDU de la mer (avec crustacés)	Sauté de dinde LR sauce marengo Carottes	Pavé de merlu PDU sauce végétale au cerfeuil Purée de pommes de terre	Poisson PDU au riz soufflé et quartier de citron Haricots vert au persil	Bifteck haché charolais sauce tomate Purée de pommes de terre	Filet de colin PDU sauce basilic Épinards branches à la crème et riz	Sauté de veau LR aux olives Poêlée de légumes au persil	Gratin méditerranéen aux légumes Emmental râpé
PRODUIT LAITIER	Vache qui rit Fromage fondu	Yaourt nature Fromage blanc	Flan à la vanille nappé caramel			Petit suisse nature Yaourt nature	Crème dessert vanille Crème dessert chocolat	Yaourt à la myrtille Yaourt au citron		Pont-l'Évêque Munster
DESSERT	Salade de fruits			Fruit au choix	Purée de pommes Purée de pommes et poires	Fruit au choix			Flan pâtissier	Pomme (producteur local)
PAIN	Pain	Pain de campagne		Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Baguette Gelée de groseilles Lait demi-écrémé Compote pomme/vanille allégée en sucre	Croissant Yaourt à boire aromatisé vanille Fruit	Baguette Kiri Fruit	Brownie Petit fromage frais nature Jus de pomme	Baguette Chocolat au lait et noisettes Yaourt à la pulpe de fruits Fruit	Chausson aux pommes Fromage blanc aromatisé Jus multifruits	Baguette Chocolat au lait et noisettes Fromage blanc Fruit	Baguette Confiture de prunes Yaourt à boire aromatisé fraise Compote de poires allégée en sucre	Baguette Gouda Fruit	Cake breton Fruit Briquette de lait fraise
--------	--	---	---------------------------	---	---	---	---	---	----------------------------	--

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander

	LUN 8/03	MAR 9/03	MER 10/03	JEU 11/03	VEN 12/03	LUN 15/03	MAR 16/03	MER 17/03	JEU 18/03	VEN 19/03
DINER	Velouté de légumes Œuf cocotte aux champignons et mouillettes Fromage blanc	Crumble poireaux poulet Brie Kiwi	Courge rôtie aux lentilles et à la mozzarella Poire	Tarte épinards saumon Salade d'endives Yaourt	Salade de blé aux asperges et au chèvre Petit suisse Ananas	Moelleux de polenta aux tomates confites Emmental Compote	Flan de carottes aux 4 épices Petit suisse Banane	Pomme de terre au four garnie de poireau, jambon et crème Coulommiers Pomme	Velouté de légumes Pizza aux légumes grillés et à la mozzarella Orange	Radis Spaghetti au thon et à la tomate Fromage blanc à la vanille

Notre conseil de nutrition : le topinambour, fin et délicat sous une apparence quelconque

Un peu d'exotisme avec un légume originaire d'Amérique du Sud. Aussi appelé artichaut d'hiver (sa saveur rappelle en effet celle de l'artichaut), le topinambour a souvent été délaissé au profit de la pomme de terre, mais il revient en grâce depuis quelques années. Riche en vitamines, en fibres, en fer et en sels minéraux, il contribue notamment à la bonne santé intestinale. En cuisine, ce petit tubercule très nourrissant fait merveille en fricassée ou en gratin pour accompagner toutes sortes de viandes ou de poissons.



POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr



Infos déchets
0 805 055 055

N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek,

26, rue de Paris, est ouverte
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de
Paris, est ouverte 7 jours sur 7,
de 9 h à 22 h.

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES 3 CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Daniel-Renoult

31, boulevard Théophile-Sueur.

CMS Savattero

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire.

CMS Léo-Lagrange

3, avenue Léo-Lagrange.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact
24 heures sur 24 avec un service

d'urgence : un médecin, voire le

Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit,
le vendredi de 18 h à 21 h,

4 bis, rue de Vitry.
Tél. 01 48 18 71 31.

ADDITION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient
les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,

au 77, rue Victor-Hugo
(sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes
âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

**Centre hospitalier
intercommunal André-Grégoire,**

56, boulevard de la Boissière.
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences
polyvalentes (adultes, enfants,
maternité).

POMPIERS

Composer le 18.

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

POLICE

Composer le 17.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit).

Enfants et adultes peuvent

témoigner et être conseillés
24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 (appel gratuit et
anonyme) de 9 h à 22 h du lundi
au vendredi, et de 9 h à 18 h le
samedi, le dimanche et les jours
fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23,

un Numéro Vert anonyme
et gratuit contre le racket
et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de
9 h à 12 h au PAD, 12, boulevard
Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV.
Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville,

12, boulevard Rouget-de-Lisle.
Tél. 01 48 70 68 67.

**PAD de la mairie annexe
des Blancs-Vilains,**

77, rue des Blancs-Vilains.
Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi,

de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30
(fermé le mardi).

20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.

**Et permanences de médiation
familiale,** sur rendez-vous,
le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h,
et le 3^e jeudi du mois de 14 h
à 17 h. Même adresse, même
numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert
7 jours sur 7, 24 heures sur 24,
pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation
violente. Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Maziar Dowlatabadi.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquetiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Sébastien Thomassey, Cécile Wintrebert.

Rédaction : El Hadji Coly, Anne Locqueneaux,
Jean-François Montheil, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chaliar,
Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,
fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe-medias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

Montreuil féministe

PROTÉGER LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Que vous subissiez des violences physiques, verbales, sexuelles ou économiques vous n'êtes pas responsable de ces actes et vous pouvez être aidée.

Si vous êtes en danger

17 Police Secours (**114** par SMS)

18 Pompiers

15 Urgences médicales

115 Hébergement d'urgence

Pour être écoutée et informée

MAISON DES FEMMES THÉRÈSE CLERC

07 55 32 60 38

01 48 58 46 59

du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES

CIDFF 93

01 48 36 99 02

du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

cidf93@orange.fr

VIOLENCES FEMMES INFO 3919

VIOLS FEMMES INFO

ligne d'écoute anonyme et gratuite

0 800 05 95 95

Plus d'informations



Le violentomètre

Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le consentement, c'est quoi ? C'est le fait de donner son accord de manière consciente, libre et explicite à un moment donné pour une situation précise. Tu peux revenir sur ce choix quand tu le souhaites et selon les raisons qui te sont propres. Tu n'as pas à te justifier ou subir des pressions.

